TADEUSZ LEWICKI

Ibādītica

(suite*)

2. Les ḥākims et les muqaddams du Ġabal Nafūsa au moyen âge

L'histoire des groupements ibādītes-wahbītes de l'Afrique du Nord après la chute de l'imāmat rustamīde de Tāhert (Ramādān 296 = juin 909) auquel tous ces groupements étaient rattachés d'une façon plus ou moins étroite, est encore fort peu étudiée. On sait cependant, grâce aux chroniques arabes, orthodoxes ou ibādītes, que pendant que la plupart des provinces (en arabe *ḥawza*) de l'imāmat de Tāhert ont été annexées à l'État des Fatimides et partagèrent ensuite le sort de ce royaume, certains groupes ibādītes-wahbītes habitant les territoires périphériques de l'ancien État rustamīde réussirent à conserver leur indépendance, voire l'autonomie vis-à-vis des Fatimides et des dynasties qui leur avaient succédé. À ces territoires appartenaient, entre autres, les oasis d'Ariġ (l'Oued Righ), de Wārġlān (Ouargla) et d'Asūf (l'Oued Souf), l'île de Ġarba (dont la partie occidentale était habitée par les Ibādītes-Wahbītes, tandis qu'à l'Est de cette île habitaient les fractions de tribus berbères partisans des doctrines ibādītes-ḥalafītes et ibādītes-nukkārītes¹), les districts montagneux du Sud-Est de la Tunisie et la Ġabal Nafūsa dans la Tripolitaine. Après la chute de l'État de Tāhert, les Ibādītes-Wahbītes de ces provinces périphériques ne pensèrent plus, sauf une exception², à la reconstruction de l'imāmat ibādīte de l'Afrique du Nord et le dernier descendant de la dynastie rustamīde qui trouve, après la chute de Tāhert, un asyle dans l'oasis de Ouargla et auquel les docteurs ibādītes de ce lieu demandaient une restauration de l'État rustamīde, rejeta d'une façon définitive une telle idée comme inexécutable³.

Toutes ces anciennes provinces de l'État de Tāhert, restées indépendantes ou semi-indépendantes après la ruine de l'imāmat des Banū Rustam, se constituèrent en petits organismes qui n'étaient pas liés les uns aux autres par aucuns liens politiques, quoique les habitants de ces pays eussent entretenu des relations religieuses et culturelles très

* Voir RO XXV, 2.

¹ Sur ces branches de la secte ibādīte voir Lewicki, *Subdivisions*, pp. 71—82.

² Voir à ce propos plus bas, p. 100.

³ Abū Zakarīyā', f° 50^v; Masqueray, *Chronique d'Abou Zakaria*, pp. 251—258.

étroites. La forme du gouvernement de ces microorganismes politiques reste encore à étudier. Cependant la lecture des chroniques ibāḍites médiévales nous autorise d'accepter, pour la plupart de ces groupements au moins, la thèse émise par 'Abd Allāh b. Yaḥyā al-Bārūnī, savant ibāḍite dont l'activité se place vers le commencement du XX^e siècle, d'après laquelle les populations des provinces de l'État de Tāherst restées indépendantes après la chute des Banū Rustam placèrent à leur tête les chefs locaux appelés ḥākims. Ces ḥākims étaient à la fois des gouverneurs jouissant de tout le pouvoir administratif et politique et des juges qui décidaient, d'après la loi de *šarī'a*, des affaires qui survenaient entre leurs sujets⁴.

Parmi ces chefs ibāḍites-wahbites provinciaux qui gouvernaient au moyen âge les territoires ibāḍites indépendants ou semi-indépendants de l'État des Fatimides et des dynasties qui succédèrent à ce royaume, c'étaient surtout les ḥākims du Ġabal Nafūsa qui méritent une attention plus grande, vu que la tribu berbère-ibāḍite des Nafūsa du Ġabal comptait et compte toujours parmi les plus considérables groupements ibāḍites-wahbites de l'Afrique du Nord. Malheureusement nous ne possédons aucune liste chronologique de ces chefs dressée par des historiens ibāḍites médiévaux, de même que nous ne disposons d'aucune chronique traitant de l'histoire détaillée du Ġabal Nafūsa, jadis principal appui de la dynastie de Banū Rustam dans la Berbérie Orientale. Mais les recueils de biographies des célèbres personnages ibāḍites et surtout le *Kitāb as-Siyar* d'Abu 'l-'Abbās Aḥmad b. Abī 'Utmān Sa'īd aš-Šammāḥī, auteur ibāḍite-wahbite originaire du Ġabal Nafūsa (mort en 928 = 1521/22)⁵ ont heureusement conservé plusieurs données ayant trait aux ḥākims de ce pays, données éparpillées çà et là dans des articles biographiques consacrés aux divers docteurs, santons et notables de la secte ibāḍite. Un examen scrupuleux de ces écrits m'a permis de mettre en ordre les données en question et de dresser un tableau chronologique des ḥākims du Ġabal Nafūsa jusqu'au VIII^e = XIV^e siècle. Ce tableau, quoique très incomplet vu le caractère accidentel des sources dont nous disposons, sera, espérons, d'une aide pour un historien futur des Ibāḍites de l'Afrique du Nord et surtout de la Tripolitaine médiévale. C'est ce tableau que nous allons présenter dans le présent article.

Le premier ḥākīm, et à la fois qāḍī ibāḍite du Ġabal Nafūsa dont on connaît le nom était le šayh Abū Muḥammad 'Abd Allāh b. al-Ḥayr qui apparaît en cette qualité après la défaite des troupes nafūsiennes par l'armée aghlabide à Mānū en 283 = 896/97. Nous devons cette information à Abu 'l-'Abbās Aḥmad b. Abī 'Utmān Sa'īd aš-Šammāḥī qui la rapporte d'après *Kitāb as-Siyar* (aussi: *Kitāb Siyar mašāyih Nafūsa*), recueil de biographies des célèbres personnages ibāḍites originaires du Ġabal Nafūsa composé par Maqrīn b. Muḥammad al-Buġtūrī en l'an 599 = 1202/3⁶. Nous connaissons très bien Abū Muḥammad 'Abd Allāh b. al-Ḥayr.

⁴ Abd Allāh b. Yaḥyā al-Bārūnī, *Risāla sullam al-'amma wa'l-mubtadi' in ilā ma'rifat a'immat ad-dīn*, le Caire, 1324 h., p. 20.

⁵ Voir sur cet auteur Lewicki, *Une chronique ibāḍite, passim*.

⁶ Šammāḥī, pp. 235—237. Sur le *Kitāb Siyar mašāyih Nafūsa* voir Lewicki, *Une chronique ibāḍite*, pp. 74—75; *Études*, pp. 15—16.

Originaire du village de T(i)w(a)nzīr(a)f dans le Ġabal Nafūsa, il étudia auprès d'Abū Darr Abān b. Wasīm, jadis (vers l'an 260 = 873/74) gouverneur du Ġabal Nafūsa pour le compte des imāms de Tāhert. Plus tard il devint un savant et un légiste célèbre dont la science était proverbiale. Il appartenait aux rares savants ibāḍītes natifs de Nafūsa qui survécurent à la bataille de Mānū. Il mourut âgé de 120 ans⁷. Il était encore en vie en l'an 310 = 922/23 ou bien en l'an 311 = 923/24. On le voit alors à al-Ġazīra, place forte située dans la partie occidentale du Ġabal Nafūsa, au moment où ce lieu était cerné par les troupes fatimides. Il y jouissait d'une grande considération, quoiqu'il ne jouât alors aucun rôle politique⁸, la fonction de ḥākīm du Ġabal Nafūsa étant exercée à cette époque par Abū Yaḥyā Zakarīyā' al-Irġānī et ensuite par son fils Abū Zakarīyā' b. Abī Yaḥyā al-Irġānī⁹. Abū Muḥammad 'Abd Allāh b. al-Ḥayr ne remplissait non plus la fonction de ḥākīm immédiatement après la défaite de Mānū. Suivant Abū Zakarīyā' Yaḥyā b. Abī Bakr al-Wārġlānī, le Ġabal Nafūsa était gouverné en l'an 283 = 896/97 par Aflaḥ b. al-'Abbās qui était alors 'āmil de ce pays pour le compte des Rustamides. Après la défaite de Mānū, Aflaḥ b. al-'Abbās a été déposé par le peuple et remplacé par son cousin dont nous ne connaissons pas le nom. Le gouvernement de ce dernier ne dura cependant que trois mois, car „il ne savait point commander". Le peuple le révoqua et restitua Aflaḥ b. al-'Abbās en qualité du gouverneur du Ġabal Nafūsa. À ce moment, Abū Muḥammad 'Abd Allāh b. al-Ḥayr jouissait, il est vrai, d'une grande autorité chez les Nafūsa du Ġabal, mais il n'exerçait, d'après les dires d'Abū Zakarīyā' Yaḥyā b. Abī Bakr al-Wārġlānī, aucune charge administrative¹⁰. Ainsi il faut admettre qu'il a été élu ḥākīm et qāḍī du Ġabal Nafūsa quelque temps après, probablement vers l'an 285—290 = 898—902/3¹¹.

Abū Muḥammad 'Abd Allāh b. al-Ḥayr, savant légiste jouissant d'une grande autorité chez le peuple du Ġabal Nafūsa, n'était cependant nullement un chef militaire et il dut céder la place à un homme plus capable au moment, où le Ġabal Nafūsa a été menacé par le danger fatimide. C'est pour cela qu'en l'an 310 = 922/23, au moment de l'expédition des troupes fatimides conduites par 'Alī b. Salmān ad-Dā'i contre le Ġabal, ce n'est pas lui, mais un autre chef ibāḍīte, à savoir Abū Yaḥyā Zakarīyā' al-Irġānī, qui commande les guerriers de Nafūsa.

Abū Yaḥyā Zakarīyā' al-Irġānī est sans doute le même personnage que R. B a s s e t appelle par erreur Abou Zakaryā Yaḥya al-Irdjānī¹², en le confondant avec son fils, Abū Zakarīyā' b. Abī Yaḥyā al-Irġānī qui était, lui aussi, ḥākīm du Ġabal Nafūsa. Suivant le document ibāḍīte connu sous le nom de *Tasmiya šuyūḥ Ġābal Nafūsa wa-*

⁷ L e w i c k i, *Études*, pp. 31—32.

⁸ Š a m m ā ḥ ī, pp. 278—79. Sur la date du siège d'al-Ġazīra par les troupes fatimides voir plus bas, p. 100.

⁹ Voir à ce propos plus bas, pp. 100—102.

¹⁰ A b ū Z a k a r i y ā' f° 39^v—41^r; M a s q u e r a y, *Chronique d'Abou Zakaria*, pp. 194—201.

¹¹ C'est ainsi qu'il est appelé dans un passage du *Kitāb Siyar mašāyih Nafūsa* (Š a m m ā ḥ ī, p. 237).

¹² B a s s e t, *Sanctuaires*, pp. 433 et 454.

qurāhum, Abū Zakariyā' (errecur au lieu d'Abu Yaḥyā Zakariyā') d'Irkān (Irġān) a été élu imām après Abū Ḥātim (c'est-à-dire Abū Ḥātim Yūsuf b. Abi 'l-Yaqzān Muḥammad b. Aflaḥ b. 'Abd al-Wahhāb b. 'Abd ar-Rahmān b. Rustam)¹³. Comme celui-ci gouvernait jusqu'à l'an 294 = 906/7, l'élection d'Abu Zakariyā' Yaḥyā al-Irġānī ne put avoir eu lieu qu'après cette date, peut-être seulement après la chute de l'imāmat de Tāhert en 296 = 909¹⁴. Dans un passage de son *Kitāb as-Siyar* (*Kitāb Siyar mašāyih Nafūsa*) cité par Š a m m ā ḥ ī Maqrin b. Muḥammad al-B u ğ t ū r ī appelle Abū Yaḥya Zakariyā' al-Irġānī "ḥākim ou imām mudāfi' (l'imām de défense)"¹⁵. Dans un autre passage de l'ouvrage de Š a m m ā ḥ ī, Abū Yaḥyā Zakariyā' al-Irġānī porte le titre *al-qāḍī al-'ādil al-'ālim al-kāmil al-imām al-fāḍil*¹⁶. Il était le juge et l'imām à la fois. C'est le seul exemple connu, où un chef ibādite-wahbite nord-africain a pris le titre d'imām après la ruine de l'imāmat des Banū Rustam.

Abū Yaḥyā Zakariyā' al-Irġānī résidait à Irġān (Arġān, aussi Irkān ou Arkān), un village situé dans la région orientale du Ġabal Nafūsa¹⁷, d'où il se rendait chaque jour à la ville de Ġādū, alors le centre politique et administratif de cette région¹⁸ et peut-être de tout le Ġabal Nafūsa.

Le gouvernement d'Abu Yaḥyā Zakariyā' al-Irġānī qui dura assez longtemps (environs une quinzaine d'années) a été troublé par des guerres intestines qui eurent lieu entre deux fractions ibādites-wahbites, les Banū Zammūr¹⁹ et le peuple de Ṭ(e)rmīsa²⁰. Ces fractions habitaient la région de Ġādū et faisaient partie de la confédération des Nafūsa. Il y a eu, entre autres, une sanglante bataille entre ces deux fractions dans laquelle périt un nombre considérable de gens de Ṭ(e)rmīsa²¹. C'est au milieu de ces guerres civiles qui déchiraient toute la partie orientale du Ġabal et desquelles la famille d'Abū Yaḥyā Zakariyā' al-Irġānī ne savait se tenir à l'écart (on verra plus bas que son fils tomba de la main d'un homme de Ṭ(e)rmīsa, victime sans doute d'une vendetta) qu'en l'an 310 = 922/23, eut lieu l'invasion des troupes fatimides dans le Ġabal Nafūsa. D'après la chronique d'I b n 'I ḍ ā r ī al-M a r r ā k u š ī (écrite en 706 = 1306), ces troupes étaient commandées par le général 'Alī b. Salmān ad-Dā'ī²², et suivant les chroniques ibādites elles se composaient des guerriers Kutāma²³, les plus vaillants et les plus fidèles partisans de la dynastie des Fatimides. Les troupes fatimides attaquèrent al-Ġazīra, principal lieu fort du Ġabal Nafūsa, mais elle furent

¹³ L e w i c k i, *Études*, pp. 22 et 97—98 (n° 94 et 95).

¹⁴ *Ibid.*, p. 98, n° 95.

¹⁵ Š a m m ā ḥ ī, p. 243.

¹⁶ *Ibid.*, l. c.

¹⁷ Voir sur cette localité L e w i c k i, *Études*, p. 98, n° 96.

¹⁸ *Ibid.*, pp. 88—92 (n° 89).

¹⁹ L e w i c k i, *Répartition*, pp. 332 et 335—36.

²⁰ Sur Ṭ(e)rmīsa, voir L e w i c k i, *Études*, p. 110 et *passim*.

²¹ Š a m m ā ḥ ī, p. 243.

²² I b n 'I ḍ ā r ī al-M a r r ā k u š ī, p. 187; F o u r n e l, *Berbers*, t. II, p. 144.

²³ Š a m m ā ḥ ī, l. c.

battues par les Ibādītes²¹. Au cours d'une seconde bataille entre les Nafūsa et les troupes fatimides qui eut lieu près de Tīrakt²⁵, Abū Yahyā Zakariyā' al-Irġānī a été tué par un guerrier ibādīte originaire de Tīn Bakr²⁶, qui voulait se venger sur lui de quelque acte d'injustice²⁷.

Le chef des Nafūsa qui s'opposa à 'Alī b. Salmān ad-Dā'i porte, chez Ibn 'Idārī al-Marrākūšī, le nom d'Abū Baṭṭa²⁸. Il n'y a aucun doute qu'il s'agit ici d'un surnom d'Abū Yahyā' Zakariyā' al-Irġānī.

Malgré la mort du chef ibādīte, l'armée de 'Alī b. Salmān ad-Dā'i a été mise en déroute et lui même revint à Tripoli où il attendait les renforts de 'Ubayd Allāh²⁹.

Après la mort d'Abū Yahyā' Zakariyā' al-Irġānī c'est Abū 'Abd Allāh b. Abī 'Umar, personnage identique sans doute avec Abū 'Abd Allāh b. Abī 'Amr b. Abī Maṣṣūr Ilyās at-T(i)nd(a)nmūrtī, descendant du fameux gouverneur rustamide du Ġabal Nafūsa pour le compte des imāms de Tāhert vers le milieu du III^e = IX^e siècle, qui devint le ḥākīm du Ġabal³⁰. Après un certain temps Abū 'Abd Allāh b. Abī 'Umar fut révoqué "sans être accusé d'une innovation (hérésie)" et fut remplacé par Abū Zakariyā' b. Abī Yahyā' al-Irġānī, fils d'Abū Yahyā' Zakariyā' al-Irġānī³¹.

Abū Zakariyā' b. Abī Yahyā' al-Irġānī se porta, à la tête des Nafūsa du Ġabal contre les troupes fatimides, appelées dans les chroniques ibādītes *al-Musawwida*³². Mais 'Alī b. Salmān avait déjà reçu les renforts de 'Ubayd Allāh et commença à cerner les Nafūsa. Enfin au mois de Ša'bān 311 = novembre 923, le général fatimide se rua sur les Nafūsa. Il prit leur forteresse de vive force et la ruina en tuant les hommes et en prenant en captivité les enfants³³. C'est probablement avec cet événement qu'il

²¹ Ibn 'Idārī al-Marrākūšī, *l. c.*; Šammāḥī, *l. c.*

²⁵ On connaît aujourd'hui deux localités portant le nom de Tīrakt ou Tīrekt dans le Ġabal Nafūsa. L'une est située dans le territoire d'al-Ḥawāmed, dans la partie occidentale du Ġabal Nafūsa, non loin de Wīgū (A. de C. Motylinski, *Le Djebel Nefousa*, Paris 1899, p. 106), l'autre se trouve dans le territoire d'er-Roġebān, dans l'Est du Ġabal (Motylinski, *op. cit.*, p. 83). Ce deuxième Tīrekt est sans doute identique avec Tīr(a)qt, un château situé dans la région orientale du Ġabal Nafūsa, dans le territoire de Banū Zammūr dont il est question chez Bakrī (*Description de l'Afrique septentrionale*, p. 9 et trad., p. 25). Nous ne savons pas lequel de deux Tīrekt — occidental ou oriental doit être identifié avec la localité près de laquelle eut lieu la bataille entre les troupes fatimides et les Nafūsa. Motylinski identifie cette dernière localité soit avec l'un, soit avec l'autre (*op. cit.*, p. 83, n. 1 et p. 106, n. 1).

²⁶ Cette localité ne nous est pas connue. Elle n'est mentionnée qu'une seule fois dans les sources ibādītes. Il paraît que ce lieu a été habité par les Banū Bakr, fraction berbère-ibādīte qu'on retrouve à la même époque dans l'oasis de Wārġlān (Wisyānī, p. 144).

²⁷ Šammāḥī, pp. 243—244.

²⁸ Ibn 'Idārī al-Marrākūšī, *l. c.*; Fournel, *l. c.*

²⁹ *Ibid.*, *l. c.*

³⁰ Šammāḥī, pp. 244 et 318; Lewicki, *Études*, pp. 48—50 (n° 29 et 30).

³¹ Šammāḥī, p. 244.

³² *Ibid.*, *l. c.*

³³ Ibn 'Idārī al-Marrākūšī, t. I, p. 188; Fournel, *Berbers*, t. II, pp. 144—145.

faut identifier la défaite des Nafūsa infligée par les troupes fatimides dont il est question dans les chroniques ibāḍites. Abū Zakariyā' b. Abī Yahyā al-Irġānī fut tué dans cette bataille par un de ses guerriers, un homme originaire de Ṭ(e)rmīsa, sans doute à cause de l'hostilité des gens de Ṭ(e)rmīsa à l'égard de son père³⁴.

Après la mort d'Abū Zakariyā' b. Abī Yahyā al-Irġānī, les Nafūsa du Ġabal rétablirent Abū 'Abd Allāh b. Abī 'Amr ('Umar) b. Abī Maṣṣūr Ilyās en qualité de ḥākim de ce pays. Son gouvernement dura longtemps. Il était encore chef du Ġabal Nafūsa vers le milieu IV^e = X^e siècle, au moment où Abū Nūḥ Sa'īd b. Z(a)ngīl al-M(a)ṭkūdī vint dans ce pays (probablement en l'an 355 = 965/66) comme émissaire du šayḥ ibāḍite-wahbite Abū Ḥazar Y(a)glā b. Z(a)ltāf al-Wisyānī qui préparait une révolte contre les Fatimides en s'appuyant surtout sur les Ibāḍites du Zāb et des régions voisines³⁵. Les *mašāyih* du Ġabal Nafūsa présidés par Abū 'Abd Allāh b. Abī 'Amr b. Abī Maṣṣūr Ilyās promirent à Abū Nūḥ et à Abū Ḥazar une aide militaire, malgré la faiblesse des Nafūsa du Ġabal qui ne s'étaient pas encore relevés après la défaite de Mānū³⁶.

Abū 'Abd Allāh résidait à Ġādu. Sa maison, appelée par les auteurs ibāḍites Dār Banī 'Abd Allāh, devint plus tard un lieu de *maġlis* des šayḥs du Ġabal Nafūsa³⁷.

Le gouvernement d'Abū 'Abd Allāh eut lieu à la même époque où toute la Berbérie orientale était secouée par la révolte fomentée par le chef ibāḍite-nukkārīte Abū Yazīd Maḥlad b. Kaydād. L'attitude des historiens ibāḍites-wahbites médiévaux à l'égard de ce chef est hostile et telle dut avoir été en général l'attitude de la population ibāḍite-wahbite de l'Ifrīqiya. Néanmoins, si l'on peut croire les sources arabes-orthodoxes, les Nafūsa fournirent à Abū Yazīd en l'an 333 = 944/45 des troupes auxiliaires³⁸.

A Abū 'Abd Allāh b. Abī 'Amr b. Abī Maṣṣūr Ilyās succéda, en qualité de ḥākim du Ġabal Nafūsa, son fils Abū Zakariyā' b. Abī 'Abd Allāh b. Abī 'Amr b. Abī Maṣṣūr Ilyās at-Ṭ(i)nd(a)nīmīrtī. La date de son élection est inconnue. On sait cependant qu'il gouvernait le Ġabal Nafūsa déjà en l'an 358 = 968/69, au moment où Abū Ḥazar

³⁴ Š a m m ā ḥ ī, *l.c.* Dans un des mes travaux précédents (*Études*, p. 97, n° 95) j'ai prétendu que la mort d'Abū Zakariyā' b. Abī Yahyā al-Irġānī eut lieu à l'époque de la révolution d'Abū Ḥazar (vers le milieu du IV^e = X^e siècle) ce qui me paraît maintenant, après des études approfondies sur ce problème, insoutenable.

³⁵ A b ū Z a k a r i y ā', f° 58° — 59°; M a s q u e r a y, *Chronique d'Abou Zakaria*, pp. 295—296; Š a m m ā ḥ ī, p. 349. Suivant M a s q u e r a y (*Chronique d'Abou Zakaria*, p. 302, n. 1) Abū Ḥazar Y(a)glā b. Z(a)ltāf al-Wisyānī est à identifier avec Abū Ġa'far az-Zanātī qui se souleva contre les Fatimides en l'an 358 = 968; voir sur cette révolte I b n Ḥ a l d ū n, trad. t. II, p. 548 et F o u r n e l, *Berbers*, t. II, p. 349). Ainsi la mission de son envoyé Abū Nūḥ Sa'īd b. Z(a)ngīl al-M(a)ṭkūdī auprès des Nafūsa du Ġabal devait avoir lieu peu de temps avant cet événement, probablement vers l'an 355 = 965/66.

³⁶ A b ū Z a k a r i y ā', f° 59v; M a s q u e r a y, *Chronique d'Abou Zakaria*, pp. 295—296; Š a m m ā ḥ ī, pp. 349—350.

³⁷ Š a m m ā ḥ ī, p. 333 et *passim*.

³⁸ Voir p. ex. à ce propos I b n Ḥ a l d ū n, trad. t. III, p. 208; F o u r n e l, *Berbers*, t. II, p. 245.

Y(a)ġlā b. Z(a)ltāf al-Wisyānī (= Abū Ća'far az-Zanātī?) vint se réfugier dans ce pays après la chute de la révolte ibāḍite-wahbite qu'il a dirigée dans le pays de Zāb³⁹. Le séjour d'Abū Ḥazar dans le Ćabal Nafūsa ne dura pas longtemps. Déjà l'année suivante (359 = 969/70) il obtint l'*amān* du calife fatimide Abū Tamīm (al-Mu'izz) et quitta le Ćabal Nafūsa en se rendant auprès de ce calife qui lui accorda une pension⁴⁰.

A cette époque le Ćabal Nafūsa était toujours en fait indépendant de l'État fatimide. Quand, en l'an 362—973, al-Mu'izz partit pour l'Égypte en passant par la province de Tripoli, "une partie des populations se retira", comme dit Ibn Ḥaldūn, "dans les montagnes de Nafūsa, pour se mettre hors d'atteinte"⁴¹. Ainsi la dépendance d'Abū Zakariyā' b. Abī 'Abd Allāh des Fatimides (ce personnage serait vers le moment du séjour d'Abū Ḥazar dans le Ćabal Nafūsa non seulement le ḥākim de ce pays, mais aussi son qā'im — gouverneur de la part du Fatimide Abū Tamīm), dont parlent les historiens ibāḍites⁴², n'était que formelle.

D'après Šammāḥī qui cite à ce propos un passage d'*as-Siyar* (= *Kitab Siyar mašāyih Nafūsa* de Maqrīn b. Muḥammad al-Buġtūrī), Abū Zakariyā' b. Abī 'Abd Allāh gouvernait les Nafūsa du Ćabal pendant 60 ou 70 ans⁴³. Si l'on admet qu'il a été élu ḥākim peu avant l'an 358 de l'hégire (968/69 de n. è.), comme il résulte des pages précédentes, son gouvernement durerait jusqu'à l'an 418 = 1027/28 ou 428 = 1036/37 environ. C'était un chef très énergique qui tint fermées les frontières du Ćabal et qui consolida les affaires intérieures de ce pays⁴⁴. Néanmoins, sous sa domination les Nafūsa du Ćabal reconnurent la suprématie des Zirides. Les *mulūk Ifriqiya* (ici: Zirides) envoyèrent aux Nafūsa une lettre dans laquelle ils les invitaient de reconnaître leur autorité. Abū Zakariyā' b. Abī 'Abd Allāh répondit à cette lettre d'une façon négative⁴⁵. En réponse à cela, l'émir ziride al-Mu'izz b. Bādīs (406-453 = 1015/16 — 1061/62) envoya contre les Nafūsa une expédition qui, si l'on peut croire les historiens ibāḍites, tint cerné le Ćabal pendant douze ans⁴⁶. A la suite de cette expédition le Ćabal Nafūsa devint tributaire de l'État ziride. Šammāḥī nous raconte une anecdote d'après laquelle un 'āmil ziride, un général venu de Kairouan, vint dans le

³⁹ Abū Zakariyā', f° 60r° et v°; Masqueray, *Chronique d'Abou Zakaria*, p. 300; Šammāḥī, pp. 318, 354 (voir aussi *ibid.*, p. 351); Ibn Ḥaldūn, trad. t. II, p. 548.

⁴⁰ Šammāḥī, *l.c.*; Ibn Ḥaldūn, trad. t. II, pp. 548—549; Fournel (*Berbers*, t. II, p. 349, n. 5) croit qu'après la bataille de Bāġāy Abū Ća'far az-Zanātī se sauva dans le massif de l'Aurès.

⁴¹ Ibn Ḥaldūn, trad. t. II, p. 550.

⁴² Par exemple Šammāḥī, p. 354.

⁴³ Šammāḥī, p. 318.

⁴⁴ *Ibid.*, *l.c.*

⁴⁵ *Ibid.*, pp. 323—324. Abū Zakariyā' b. Abī 'Abd Allāh chargea de la rédaction de cette réponse son secrétaire, l'éminent šayḥ ibāḍite Muḥammad b. Ć(a)nnūn aš-Šarūsī. Voir aussi à propos de la guerre entre les Nafūsa du Ćabal et al-Mu'izz b. Bādīs une anecdote racontée par Darġīnī, f° 94v, où il est dit que l'émir ziride envoya en cadeau aux *mašāyih* du Ćabal un sabre.

⁴⁶ Wisyānī, pp. 9 et 24—25.

Ġabal Nafūsa pour demander un tribut de 1000 dinars, mais Abū Zakariyā' b. Abī 'Abd Allāh ne put ramasser pour lui que 200 dinars⁴⁷.

Abū Zakariyā' résidait pendant un certain temps dans la ville de Šarūs située dans la partie occidentale du Ġabal Nafūsa⁴⁸. Il vécut aussi pendant quelque temps à Ġādū, capitale de la partie orientale du Ġabal⁴⁹. C'est là qu'il tomba malade vers la fin de sa vie. On voulait le transporter à T(i)nd(e)mīra, son village natal, mais il mourut pendant le voyage à T'emezda, un des lieux saints du Ġabal et il a été enseveli dans cette localité⁵⁰. Outre Šarūs et Ġādū, il habitait aussi pendant un certain temps à Ġāf Sūf, localité située dans l'Ouest du Ġabal Nafūsa⁵¹ et aussi à Iner (Anir), sur les confins de la région occidentale et orientale du Ġabal⁵².

Avant sa mort, Abū Zakariyā' désigna comme son successeur son fils 'Īsā, mais à condition que ce choix soit confirmé par Abū Dāwūd Sulaymān Ibn Abī Yaḥyā Yūsuf b. Abī Muḥammad Zayd ad-D(a)rḥī⁵³, ḥākim particulier de Banū Zammūr, la plus importante tribu ibāḍite-wahbite de la partie orientale du Ġabal Nafūsa⁵⁴, et lui-même sans doute le plus influant des notables de ce pays. Quand après la mort d'Abū Zakariyā' ses paroles concernant le choix de 'Īsā parvinrent à Abū Dāwūd, celui-ci usa tout son prestige pour le préposer aux Nafūsa du Ġabal en qualité de ḥākim⁵⁵. Nous ne savons rien sur le gouvernement de 'Īsā qui doit avoir été d'une courte durée.

Le dernier ḥākim du Ġabal Nafūsa descendant de la famille d'Abū Maṣūr Ilyās était Abū Sulaymān at-T(i)nd(a)mīrtī, probablement un frère ou un fils de 'Īsā b. Abī Zakariyā' at-T(i)nd(a)mīrtī. Aussi sur le gouvernement de ce ḥākim on ne sait rien, sinon qu'il se désista de la *ḥukūma* du Ġabal en faveur d'Abū 'Amr aš-Šarūsī⁵⁶. L'époque exacte de son gouvernement est inconnue. Il paraît cependant qu'il se désista vers le milieu du V^e = XI^e siècle. Ainsi les ḥākims de la famille d'Abū Maṣūr Ilyās at-T(i)nd(a)mīrtī gouvernaient dans le Ġabal Nafūsa pendant environs 130—140 ans.

Le ḥākim Abū 'Amr (aussi: 'Umar) Maymūn b. Muḥammad aš-Šarūsī qui succéda à Abū Sulaymān at-T(i)nd(a)mīrtī était un personnage très pieux et très énergique⁵⁷

⁴⁷ *Siyar al-mašāyih*, pp. 320 et p. 255 où il est question du tribut payé par les Nafūsa du Ġabal à *al-Musawwida* (ici: les Zirides).

⁴⁸ *Siyar al-mašāyih*, p. 320.

⁴⁹ Š a m m ā ḥ ī, p. 253.

⁵⁰ *Ibid.*, p. 321. Voir sur Temezda Bassett, *Sanctuaires*, pp. 435 et 91, n^o 58; Lewicki, *Études*, pp. 35, 37, 57, 86, 109, 118.

⁵¹ Š a m m ā ḥ ī, p. 327. D'après Despois (*Djebel Nefousa*, p. 264, n. 5), le village ruiné de Ghefsouf, identique sans doute avec Ġāf Sūf des chroniques ibāḍites médiévales, se trouve dans la région de Degui-Tinzeght.

⁵² Š a m m ā ḥ ī, p. 340. Voir à propos d'Iner (Anir) Lewicki, *Études*, pp. 34, 35, 37, 86, 87, 90, 142.

⁵³ Š a m m ā ḥ ī, pp. 319 et 321.

⁵⁴ Sur ce personnage et sur le rôle politique qu'il jouait dans la partie orientale du Ġabal Nafūsa voir plus bas, p. 113.

⁵⁵ Š a m m ā ḥ ī, p. 321.

⁵⁶ *Ibid.*, pp. 274, 322, 323.

⁵⁷ *Ibid.*, *l.c.*

Les chroniques ibādītes ont noté plus d'un fait concernant sa piété et son énergie. Ainsi par exemple d'après une anecdote citée par Š a m m ā ḥ ī d'après *Kitāb Siyar masāyih Nafūsa*, il liquida un salon de vin situé dans un lieu éloigné six milles arabes de la ville de Šarūs⁵⁸. Une autre anecdote parle de son attitude intransigeante à l'égard des gens d'une caravane qui vint dans le Ĝabal Nafūsa de Takrūr, pays situé dans le Soudan occidental⁵⁹. Il résidait tantôt à Šarūs, sa ville natale⁶⁰, tantôt à Ĝādū⁶¹. Il paraît que son gouvernement qui était apparemment d'une courte durée est à placer encore sous le règne de l'émir ziride al-Mu'izz b. Bādīs qui mourut, comme nous le savons déjà, en l'an 453 = 1061/62. On sait en effet qu'il était contemporain du šayḥ ibādīte Ṭāhīr b. Yūsuf qui vécut sous le souverain ziride en question⁶².

Le successeur d'Abū 'Amr Maymūn b. Muḥammad aš-Šarūsī en qualité de ḥākīm du Ĝabal Nafūsa, était, selon toute la vraisemblance, Abu'l-Faḍl Sahl. Nous ne savons pas quand il a été élu ḥākīm. Suivant les historiens ibādītes au moment où il a été préposé aux Nafūsa du Ĝabal, les gens de ce pays étaient opprimés par les *Musawwida* (les Zirides?), par les Zanāta et par les Arabes⁶³. Je crois que les sources ibādītes font ici une allusion à la dynastie zanātienne de Banū Ḥazrūn qui régnait alors à Tripoli⁶⁴ et qui s'était emparée sans doute du Ĝabal Nafūsa. Pendant les guerres que cette dynastie a menées avec al-Mu'izz b. Bādīs et qu'I b n Ḥ a l d ū n place entre les ans 430 (1038/39) et 440 (1048/49) et au cours de laquelle les expéditions zirides vinrent combattre les Zanāta dans la Tripolitaine⁶⁵, les Nafūsa du Ĝabal durent aussi avoir souffert. Quant aux Arabes auxquels les historiens ibādītes font allusion, il ne peut s'agir que des nomades hilāliens qui entrèrent en Ifriqiya en l'an 443 = 1051/52 et devastèrent sans doute aussi le pays des Nafūsa. On connaît seulement un épisode de ces guerres. Or il est dit chez Š a m m ā ḥ ī qu'Abu'l-Faḍl Sahl organisa une expédition contre les Zanāta et qu'il réussit à pousser jusqu'au lieu appelé al-Abrāğ ("les Citadelles" ou bien "les Tours") qui paraît être le centre de leur État⁶⁶. Ce lieu est sans doute identique avec le Qayṭūn Zanāta ("le Camp des Zanāta") qui était une résidence de Banū Ḥazrūn selon les autres auteurs arabes⁶⁷.

Le prestige d'Abu'l-Faḍl Sahl était si grand parmi les Ibādītes de l'Afrique du Nord que lorsqu'une hérésie (arabe *ḥadaṭ, fasād*) éclata à Ghadamès, une oasis qui était, elle aussi habitée par les Berbères-Ibādītes⁶⁸, les habitants de ce lieu demandèrent

⁵⁸ Š a m m ā ḥ ī, p. 273.

⁵⁹ *Ibid.*, pp. 273—274.

⁶⁰ *Ibid.*, p. 273.

⁶¹ *Ibid.*, p. 274.

⁶² *Ibid.*, pp. 342, 343.

⁶³ Š a m m ā ḥ ī, p. 275.

⁶⁴ I b n Ḥ a l d ū n, trad. t. III, pp. 258—269.

⁶⁵ *Ibid.*, p. 266.

⁶⁶ Š a m m ā ḥ ī, p. 275.

⁶⁷ I b n Ḥ a l d ū n, trad. t. III, p. 267.

⁶⁸ Sur les Ibādītes de Ghadamès voir L e w i c k i, *Répartition*, pp. 337—338.

une aide de ce ḥākīm. Abu 'l-Faḍl Sahl organisa une expédition contre les hérétiques qui rétablit l'ordre à Ghadamès, mais qui coûta la vie à lui-même⁶⁹.

Il paraît qu'après la mort d'Abu 'l-Faḍl Sahl, le gouvernement du Ġabal Nafūsa passa dans les mains d'Abū Zakariyā' Yaḥyā b. Ibrāhīm al-Bārūnī an-Nafūsī, membre d'une famille originaire probablement du village de Dakkī dans la partie centrale du Ġabal Nafūsa⁷⁰, qui a joué vers la fin du moyen âge et dans les temps modernes un rôle prépondérant dans la vie politique et culturelle de ce pays. D'après la supposition de Š a m m ā ḥ ī, Abū Zakariyā', le ḥākīm victorieux, était contemporain du célèbre šayḥ ibadīte Abū Zakariyā' Yaḥyā b. al-Ḥayr⁷¹. Cette information nous permet de préciser l'époque du gouvernement d'Abū Zakariyā' Yaḥyā b. Ibrāhīm al-Bārūnī. Or, Abu Zakariyā' Yaḥyā b. al-Ḥayr Ibn Abi 'l-Ḥayr al-Ġ(e)nāw(u)nī qui était, lui-même, un auteur ibadīte bien connu⁷², était petit-fils du šayḥ Abu 'l-Ḥayr Tūzīn al-Ġ(e)nāw(u)nī qui de son côté était disciple d'Abū Yaḥyā Yūsuf b. Zayd ad-D(a)rfī, ḥākīm particulier de Ġādū. Comme ce dernier personnage vécut vers la fin du IV^e = X^e siècle⁷³, et son élève Abu 'l-Ḥayr Tūzīn al-Ġ(e)nāw(u)nī au plus tard vers le début du V^e = XI^e siècle⁷⁴, Abu Zakariyā' Yaḥyā b. al-Ḥayr, le petit-fils d'Abu 'l-Ḥayr ne pouvait avoir vécu postérieurement à la fin du V^e = XI^e siècle ou le commencement du VI^e = XII^e siècle. En tout cas il paraît qu'il y a une lacune dans la liste des ḥākīms du Ġabal Nafūsa entre Abu 'l-Faḍl Sahl qui gouvernait vers le milieu du V^e = XI^e siècle et entre Abū Zakariyā' Yaḥyā b. Ibrāhīm al-Bārūnī qui n'apparaît qu' un demi-siècle plus tard. Nous ne savons d'ailleurs rien sur le gouvernement de ce ḥākīm ni sur la date de sa mort ou de sa déposition.

Après Abū Zakariyā' Yaḥyā b. Ibrāhīm al-Bārūnī c'était son fils Abū 'Abd Allāh Muḥammad qui devint le ḥākīm du Ġabal Nafūsa⁷⁵. Il gouvernait, selon toute vraisemblance, dans la première moitié du VI^e = XII^e siècle. Selon Š a m m ā ḥ ī, il, était disciple d'Abū Zakariyā' Yaḥyā b. al-Ḥayr al-Ġ(e)nāw(u)nī et auteur des plusieurs *aḡwiba* ("Réponses")⁷⁶.

On connaît aussi le nom du successeur d'Abū 'Abd Allāh Muḥammad en qualité de ḥākīm de Ġabal Nafūsa: c'était son frère Abū Maṣṣūr Ibn Abī Zakariyā'. Il était, lui-aussi, un savant et auteur des *aḡwiba* ("Réponses") dont Š a m m ā ḥ ī cite un exemple⁷⁷. Nous ne savons d'ailleurs rien de précis sur ce ḥākīm dont le gouvernement devait se placer probablement vers le milieu du VI^e = XII^e siècle.

Nous ne connaissons pas le nom (ou les noms) du successeur (ou des successeurs)

⁶⁹ Š a m m ā ḥ ī, p. 275.

⁷⁰ Š a m m ā ḥ ī, p. 547. Sur le village de Dakkī (aussi Daḡḡī) voir L e w i c k i, *Études*, p. 122.

⁷¹ Š a m m ā ḥ ī, p. 539.

⁷² B a s s e t, *Sanctuaires*, p. 98; L e w i c k i, *Études*, p. 74, n° 64 et p. 94, n° 92.

⁷³ Voir plus bas, p. 111.

⁷⁴ L e w i c k i, *Études*, p. 94, n. 92.

⁷⁵ Š a m m ā ḥ ī, p. 539

⁷⁶ *Ibid.*, *l.c.*

⁷⁷ *Ibid.*, pp. 539—540.

d'Abū Maṣṣūr Ibn Abī Zakariyā'. Probablement la *ḥukūma* du Ġabal Nafūsa resta encore pendant une certaine période entre les mains de la famille des Bārūnī. En tout cas, vers la fin du VI^e = XII^e siècle et le commencement du VII^e = XIII^e siècle le gouvernement du Ġabal Nafūsa semble appartenir à un membre de cette famille, à savoir à Abū Yaḥyā Zakariyā' b. Ibrāhīm b. Zakariyā' Ibn Abī Hārūn al-Bārūnī. Š a m m ā ḥ ī qui lui consacre un grand article dans son ouvrage biographique⁷⁸, ne lui donne pas le titre de ḥākīm. Cependant il résulte de son récit qu'Abū Yaḥyā était le personnage le plus remarquable du Ġabal Nafūsa à son époque. Ainsi, quand les habitants des districts de Yefren, de Kikla, de Bābil et de Tākbal situés à l'est du Ġabal Nafūsa qui professaient jadis les doctrines nukkārites, ḥusaynites et ḥalafites⁷⁹ se convertirent à la doctrine ibādīte-wahbite, les nouveaux convertis de Banū Yefren firent une visite à Abū Yaḥyā en lui apportant une somme considérable d'argent; chacun des visiteurs lui offrit dix dirhems, sans doute en qualité de tribut. Abū Yaḥyā voulait en donner une partie au *muqaddam* (chef) des Banū Yefren, un nommé 'Awn b. Ḥarīz, mais celui-ci ne l'accepta pas⁸⁰. Il en résulte qu'Abū Yaḥyā était le chef religieux et politique du Ġabal Nafūsa à cette époque.

Pendant son gouvernement Yaḥyā b. Ishāq al-Mayūrqī occupa le Ġabal Nafūsa et assiégea les habitants dans la vieille forteresse d'al-Ġazīra⁸¹. Pendant ce siège Abū Yaḥyā al-Bārūnī payait les guerriers ibādītes sans doute en qualité de chef des Nafūsa. Yaḥyā b. Ishāq al-Mayūrqī (Ibn Ġāniya) ayant occupé le Ġabal Nafūsa en l'an 600 = 1203/4, imposa aux habitants de cette contrée une contribution énorme: une somme de deux millions de dīnārs suivant les données, exagérées sans doute, d'Ibn Ḥaldūn⁸². Les soldats de Yaḥyā b. Ishāq al-Mayūrqī opprimaient les Nafūsa qui profitèrent de sa défaite par les Almohades en l'an 606 = 1209/1210 pour se soulever contre lui⁸³. Nous ne savons pas si l'épisode avec le siège d'al-Ġazīra se rapporte aux événements de l'année 600 = 1203/4 ou bien au soulèvement de l'année 606 = 1209/1210⁸⁴.

Ajoutons encore qu'Abū Yaḥyā Zakariyā' b. Ibrāhīm b. Zakariyā' Ibn Abī Hārūn al-Bārūnī était aussi un savant. Suivant les sources ibādītes il avait autour de lui 80 disciples⁸⁵.

Le ḥākīm Abū Zakariyā' Yaḥyā Ibn Abī Yaḥyā qui gouvernait le Ġabal Nafūsa à une époque incertaine⁸⁶ était, selon mon avis, le fils d'Abū Yaḥyā Zakariyā' b. Ibrāhīm

⁷⁸ Š a m m ā ḥ ī, pp. 546—548.

⁷⁹ Voir sur ces branches ibādītes L e w i c k i, *Subdivisions*, *passim*.

⁸⁰ Š a m m ā ḥ ī, pp. 546—547.

⁸¹ *Ibid.*, p. 547.

⁸² I b n Ḥ a l d ū n, trad. t. II, p. 99.

⁸³ *Ibid.*, t. II, p. 101.

⁸⁴ Voir aussi sur le séjour des troupes d'Ibn Ġāniya dans le Ġabal Nafūsa et le sort de ce pays à cette époque: I b n Ḥ a l d ū n, trad. t. II, p. 222, 287 et 290; B a s s e t, *Sanctuaires*, p. 455.

⁸⁵ Š a m m ā ḥ ī, p. 547.

⁸⁶ *Ibid.*, pp. 553—554.

al-Bārūnī. Il gouvernait le Ġabal Nafūsa probablement dans la première moitié ou peut-être vers le milieu du VII^e = XIII^e siècle. Suivant Š a m m ā ḥ ī il passa quelque temps dans le pays de Yefren et il avait auprès de lui une *ḥalqa* (cercle des disciples)⁸⁷.

Š a m m ā ḥ ī nous parle encore d'un autre ḥākīm du Ġabal Nafūsa qui appartenait, selon toute vraisemblance, à la famille des Bārūnī. Il s'agit ici d'aš-Šayḥ b. Ibrāhīm b. Abī Yaḥyā, un personnage qui vécut pendant un certain temps dans le village de T'(a)mīḡar et qui mourut probablement vers l'an 722 = 1322⁸⁸.

Aš-Šayḥ b. Ibrāhīm b. Abī Yaḥyā est le dernier ḥākīm ibāḏīte du Ġabal Nafūsa, dont parlent les anciennes sources ibāḏītes de l'Afrique du Nord. Il se peut qu'à une époque quelque peu postérieure à ce personnage, les chefs ibāḏītes du Ġabal Nafūsa prirent le titre de šayḥ comme ceux du district voisin de Yefren⁸⁹. En effet Š a m m ā ḥ ī cite parmi les célèbres Ibāḏītes du VIII^e = XIV^e siècle postérieurs à aš-Šayḥ b. Ibrāhīm b. Abī Yaḥyā un nommé al-Ḥāḡḡ Yūnus qu'il qualifie de *šayḥ Nafūsa*⁹⁰.

*
* *

A côté des ḥākīms généraux qui gouvernaient le Ġabal Nafūsa tout entier après la chute de l'imāmat de T'āhert, il y avait aussi dans ce pays des chefs locaux qui gouvernaient soit les sous-tribus des Nafūsa, soit les singulières villes ou villages. Ces chefs portaient le titre de ḥākīm, de sayyid ou bien de muqaddam. Grâce au *Kitāb as-Siyar* de Š a m m ā ḥ ī et à sa source principale, le *Kitāb Siyar mašāyih Nafūsa* de Maqrīn b. Muḥammad al-Buḡṭūrī, nous connaissons plusieurs noms de ces chefs locaux qui dépendaient sans doute des ḥākīms généraux du Ġabal Nafūsa, mais dont le prestige et l'influence étaient quelquefois très grands et avec qui les ḥākīms généraux durent compter, comme nous l'avons vu sur l'exemple d'Abū Zakariyā' b. Abī 'Abd Allāh at-T'(i)nd(a)nmīrtī et d'Abū Dāwūd Sulaymān ibn Abī Yaḥyā Yūsuf b. Abī Muḥammad Zayd ad-D(a)rḥī⁹¹.

Voici la liste des chefs ibāḏītes locaux du Ġabal Nafūsa que j'ai réussie d'établir grâce aux données fournies par le recueil biographique de Š a m m ā ḥ ī. Cette liste qui est dressée d'après un ordre géographique, en allant de l'ouest à l'est, est loin d'être complète, vu le caractère fragmentaire des données de Šammāḥī.

a. Lālūt ou Lālut, aujourd'hui Nalout (Nalut) dans l'extrême Ouest de Ġabal

⁸⁷ *Ibid.*, l.c. Sur l'institution de *ḥalka* voir Masqueray, *Chronique d'Abou Zakaria*, p. 252, note 1 et p. 312, note 1. D'après la *Risāla sullam al-'amma* de 'Abd Allāh b. Yaḥyā al-Bārūnī (ed. du Caire, p. 20, n. 2), le ḥākīm Abū Yaḥyā Zakariyā' était directeur d'une madrasa, située dans le district d'el-Ḥarāba, dont il ne reste aujourd'hui qu'une mosquée.

⁸⁸ Š a m m ā ḥ ī, pp. 554—555.

⁸⁹ Ainsi p. ex. le titre de šayḥ est porté par šaqrūn b. 'Ā'id b. 'Awn b. Ḥarīz descendant d'une ancienne famille des muqaddams (chefs) de Yefren (Š a m m ā ḥ ī, p. 569).

⁹⁰ Š a m m ā ḥ ī, p. 571.

⁹¹ Voir plus haut, p. 104

Nafūsa⁹². Nous connaissons les ḥākims suivants de cette localité, jadis très importante:

1. Abū ‘Abd Allāh Muḥammad b. Ġ(c)llidās(e)n al-Lālūtī an-Nafūsī. Il devait avoir vécu au III^e = IX^e siècle. Il fleurissait déjà à l’époque de l’imām Aflaḥ b. ‘Abd al-Wahhāb (208–258 = 823/4 – 871/2) avant la chute de Tāhert⁹³.

2. Abū Zakariyā’ Yahyā b. Sufyān al-Lālūtī an-Nafūsī était disciple d’Abu ‘Abd Allāh Muḥammad b. Ġ(c)llidās(e)n al-Lālūtī an-Nafūsī et son successeur en qualité de ḥākīm de Lālūt⁹⁴. B a s s e t qui le considère à faux le maître d’Abū ‘Abd Allah Muḥammad b. Ġ(c)llidās(e)n al-Lālūtī an-Nafūsī, place son existence vers la fin du II^e = VIII^e/IX^e siècle⁹⁵ ce qui est une grave erreur. En vérité il devait avoir vécu vers le milieu du IV^e = X^e siècle⁹⁶.

b. Tāg(e)rwīt, une vieille ville (en arabe *madīna*) située au-dessous de Lālūt (suivant un passage du *Kitāb as-Siyar* de Š a m m ā ḥ ī) et abandonnée à la suite d’une incursion de Zanāta (probablement vers la fin du IV^e = X^e siècle). Elle est identique, à mon avis, avec une agglomération en ruines située au Sud-Est de Lālūt (Nalut) et en contrebas de cette ville, que M. D e s p o i s considère comme les vestiges du “Vieux Nalout”⁹⁷. A l’époque, où cette ville était encore prospère, il y gouvernait un ḥākīm à part, dont le nom est écrit dans les sources Abū Wīs(e)ġmīn, Abū W(i)z(e)-ġmīn ou bien Abū W(i)z(e)ġmīmān.⁹⁸ La date du gouvernement de ce ḥākīm est incertaine. Suivant un passage du *Kitāb as-Siyar* de Š a m m ā ḥ ī, il était contemporain de ‘Ašim as-Sadrātī, un des cinq “porteurs de la science” qui vécut au II^e = VIII^e siècle⁹⁹. Cependant d’après un autre passage de cet ouvrage, Abū W(i)z(e)ġmīn était contemporain d’Abū ‘Āmir as-Sadrātī, un descendant de ‘Ašim as-Sadrātī¹⁰⁰. Š a m m ā ḥ ī place ces deux personnages parmi les gens vivant vers le milieu du IV^e = X^e siècle.

A l’époque d’Abū W(i)s(e)ġmīn la ville de Tāg(e)rwīt devint un des principaux centres religieux du Ġabal Nafūsa. Suivant Š a m m ā ḥ ī, ils y vécurent 70 šayḥs ibādītes, *aṣḥāb al-ḳalansuwāt*¹⁰¹.

c. Šarūs, capitale de la partie occidentale du Ġabal Nafūsa¹⁰². Parmi les ḥākims de cette ville il faut citer:

1. Abū Yahyā Sulaymān b. Mātūs. Il vécut, suivant la notice biographique que

⁹² Sur la ville ancienne de Lālūt voir L e w i c k i, *Études*, pp. 125–26 (n° 138).

⁹³ Š a m m ā ḥ ī, pp. 298, 328, 329, 335. Voir aussi sur ce personnage B a s s e t, *Sanctuaires*, pp. 437–438 (où il est nommé par erreur Abou ‘Abd Allah Mohammed Djellidasen el Lalouti en Nefousi) et L e w i c k i, *Études*, pp. 124–125, n° 136.

⁹⁴ Š a m m ā ḥ ī, pp. 296–298.

⁹⁵ B a s s e t, *Sanctuaires*, pp. 436–437.

⁹⁶ Voir aussi sur ce personnage L e w i c k i, *Études*, pp. 126–127 (n° 139).

⁹⁷ Voir sur cette localité Š a m m ā ḥ ī, pp. 220, 293, 295, 296; L e w i c k i, *Études*, p. 79.

⁹⁸ (n° 78) Š a m m ā ḥ ī, pp. 219, 293, 296.

⁹⁹ Š a m m ā ḥ ī, p. 219.

¹⁰⁰ *Ibid.*, pp. 219 et 293.

¹⁰¹ *Ibid.*, p. 296.

¹⁰² Voir sur cette ville L e w i c k i, *Études*, pp. 43–45 (n° 23).

lui a consacrée dans son ouvrage *Š a m m ā ḥ ī*, après la bataille de Mānū qui eut lieu, comme on le sait déjà, en 283 = 896/97¹⁰³. *D a r ḡ ī n ī* le place parmi les personnages appartenant à la septième *tabaqa* (première moitié du IV^e = X^e siècle)¹⁰⁴. Son contemporain Abū Hārūn al-Ġ(a)lāl(i)mī qui habitait pendant un certain temps à al-Ġazīra, était encore en vie pendant le siège de cette localité par l'armée fatimide (en 311 = 923/24)¹⁰⁵. Abū Yahyā Sulaymān b. Māṭūs était aussi contemporain d'Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. Ġ(e)llidās(e)n, ḥākīm de Lālūt¹⁰⁶.

2. Abu 'š-Ša'tā' Ibn al-Buḡṭūriya aš-Šarūsī était ḥākīm de Šarūs à l'époque d'une guerre qui éclata entre cette ville et la localité voisine de Wiḡū et qui dura sept ans¹⁰⁷. Selon *Š a m m ā ḥ ī*, ce ḥākīm qui porte aussi le nom Abu 'š-Ša'tā' al-Buḡṭūrī était contemporain du šayḥ Abū Muḥammad W(a)rs(i)flās (b. Mahdī), qui de son côté était contemporain d'Abū Zakariyā' b. Abī 'Abd Allāh (at-T(i)nd(e)nmirtī), ḥākīm général du Ġabal Nafūsa qui gouvernait dans la seconde moitié du IV^e = X^e siècle et au début du V^e = XI^e siècle¹⁰⁸.

d. Wiḡū, importante localité située dans la partie occidentale du Ġabal Nafūsa, au Sud-Est de Šarūs¹⁰⁹. A l'époque de la guerre de sept ans entre cette localité et Šarūs qui eut lieu, comme nous l'avons vu plus haut, vers la seconde moitié du IV^e = X^e siècle ou vers le début du V^e = XI^e siècle le ḥākīm de Wiḡū était Abū 'Abd Allāh al-Kabīr al-Wiḡ(a)wī¹¹⁰.

e. Ġādū (Ġādō, Djadou), capitale de la partie orientale du Ġabal Nafūsa qui porte quelquefois dans les sources ibāḍites le nom de "Ġādū et ses environs"¹¹¹. Les ḥākīms de cette ville (ou bien de cette région ?) apparaissent à une époque relativement tardive. Deux de ces gouverneurs, dont les sources ibāḍites nous ont conservé les noms appartiennent à la famille des Darfī qui tirait son origine de la localité D(a)rf ou Īdr(a)f située dans la région orientale du Ġabal Nafūsa¹¹². En voici les détails.

1. Le premier ḥākīm de Ġādū, dont nous avons la connaissance était Abū Muḥammad ad-D(a)rfī. Suivant un passage du *Kitāb Siyar masāyih Nafūsa* transmis dans

¹⁰³ *Š a m m ā ḥ ī*, pp. 276—278.

¹⁰⁴ *D a r ḡ ī n ī*, f^o 101^v, l'appelle Abu 'r-Rabī' Sulaymān b. Māṭūs; voir aussi *M o t y l i n s k i*, *Bibliographie*, p. 41; *L e w i c k i*, *Notice*, pp. 169 et 171.

¹⁰⁵ *Š a m m ā ḥ ī*, p. 278.

¹⁰⁶ *Ibid.*, pp. 328—329. Voir aussi sur Abū Yahyā Sulaymān b. Māṭūs *B a s s e t*, *Sanctuaires*, p. 458 et *L e w i c k i*, *Études*, p. 69, n^o 59.

¹⁰⁷ *Š a m m ā ḥ ī*, pp. 326—327.

¹⁰⁸ *Ibid.*, p. 327. Voir sur Abū Muḥammad W(a)rs(i)flās b. Mahdī *L e w i c k i*, *Études*, p. 45, n. 25. Quant à Abū Zakariyā' b. Abī 'Abd Allāh at-T(i)nd(e)nmirtī voir plus haut, pp. 102—104.

¹⁰⁹ Voir sur Wiḡū *L e w i c k i*, *Études*, pp. 47—48 (n^o 28).

¹¹⁰ *Š a m m ā ḥ ī*, p. 326. Voir aussi *B a s s e t*, *Sanctuaires*, pp. 460—461, où il y a cependant un malentendu.

¹¹¹ *L e w i c k i*, *Études*, p. 91 et *passim*. Sur la ville de Ġādū voir *ibid.*, pp. 88—91.

¹¹² Sur ce lieu qui était un gros bourg situé à environ deux heures de marche de la ville de Ġādō, dans la direction nord-Est de cette localité voir *L e w i c k i*, *Études*, pp. 100—101 (n^o 99).

l'ouvrage de Š a m m ā ḥ ī, son plein nom était Abū Muḥammad Zayd b. F(a)ṣīt ad-D(a)rfī¹¹³. Les sources ibādītes citent aussi un certain Abū Muḥammad M(a)llī ad-D(a)rfī (al-Idr(a)fī) qui cependant n'a rien à faire avec le ḥākīm de Ġādū¹¹⁴. Ce dernier vécut dans la seconde moitié du IV^e = X^e siècle ou dans le début du V^e = XI^e siècle, étant contemporain d'Abū Zakarīyā' b. Abī 'Abd Allāh at-Ṭ(i)nd(e)nmīrtī, ḥākīm général du Ġabal Nafūsa¹¹⁵, tandis qu'Abū Muḥammad M(a)llī ad-D(a)rfī (al-Īdr(a)fī) vécut dans la seconde moitié du III^e = IX^e siècle¹¹⁶.

D'après le passage du *Kitāb Siyar masāyih Nafūsa* cité par Š a m m ā ḥ ī il était un homme pieux et savant et *ḥākīm 'alā ahl Ġādū* ("ḥākīm des gens de Ġādū"). Pendant son gouvernement il eut lieu une guerre civile dans la région de Ġādū. Il paraît que pendant cette guerre les habitants de F(o)sāṭō se dressèrent contre l'autorité d'Abū Muḥammad ad-D(a)rfī¹¹⁷. Il possédait dans le *sūq* de Ġādū une maison surnommé Dār Banī 'Abd Allāh¹¹⁸. C'est dans cette maison qu'il mourut; il fut enterré en face d'elle¹¹⁹.

2. Après Abū Muḥammad Zayd b. F(a)ṣīt ad-D(a)rfī la dignité de *ḥākīm* de Ġādū passa à son fils Abū Yaḥyā Yūsuf, nommé aussi Yaḥyā b. Abī Muḥammad ad-D(a)rfī¹²⁰. Ce personnage appartenait aux plus savants ṣayḥs ibādītes de son époque. Il a étudié auprès du ṣayḥ Abū Muḥammad al-Kabāwī¹²¹. Pendant son gouvernement Qaṣr Idr(a)f, berceau de la famille des D(a)rfī a été ruiné par les 1000 cavaliers de Zanāta qui ont été appelés aux secours par M(a)ğdūl b. Yūsuf at-Ṭ(e)rmīsī¹²², sans doute chef de Ṭ(e)rmīsa, fraction nafūsienne qui était toujours ennemie du gouvernement central du Ġabal Nafūsa à partir des temps des ḥākīms de la famille des Irğānī¹²³. Les Zanāta, dont il est question chez Šammāḥī constituaient sans doute les contingents de Felfūl b. Sa'īd b. Ḥazrūn prince zanātien de la Tripolitaine, et l'attaque des Zanāta contre

¹¹³ Š a m m ā ḥ ī, p. 284.

¹¹⁴ Voir à ce propos L e w i c k i, *Études*, pp. 99—100 (n° 98).

¹¹⁵ Š a m m ā ḥ ī, p. 320; voir sur Abū Zakarīyā' plus haut, pp. 102—104.

¹¹⁶ D a r ḡ i n ī, f° 96^v—97^r; M o t y l i n s k i, *Bibliographie*, p. 41; L e w i c k i, *Notice*, p. 169 (où il faut corriger al-Idrānī en *al-Idrafī).

¹¹⁷ Š a m m ā ḥ ī, p. 285.

¹¹⁸ Š a m m ā ḥ ī, pp. 286 et 341. Cette maison est citée plus tard parmi les sanctuaires du Ġabal Nafūsa (B a s s e t, *Sanctuaires*, pp. 435 et 99—100). Elle était pendant un certain temps le lieu des séances (*mağlis*) des ṣayḥs ibādītes (voir Š a m m ā ḥ ī, pp. 305, 333).

¹¹⁹ Š a m m ā ḥ ī, p. 286. Voir aussi sur Abū Muḥammad ad-Darfī B a s s e t, *Sanctuaires*, pp. 106—108.

¹²⁰ Š a m m ā ḥ ī, pp. 287 et 288. Dans d'autres passages du *Kitāb as-Siyar* de Š a m m ā ḥ ī (pp. 307, 334 et 338) ce ḥākīm est nommé Abū Yaḥyā Yūsuf b. Zayd ad-D(a)rfī.

¹²¹ *Ibid.*, p. 286. Quand à Abū Muḥammad al-Kabāwī voir L e w i c k i, *Études*, p. 63, n. 47, où il faut cependant corriger la datation et placer la vie de ce ṣayḥ dans la deuxième moitié du IV^e = X^e siècle.

¹²² Š a m m ā ḥ ī, p. 288.

¹²³ Voir sur ce sujet plus haut, pp. 100, 102.

Qaṣr Idr(a)f n'est peut-être qu'une revanche de ce prince sur les Nafūsa. On sait, en effet, grâce à Ibn Ḥaldūn que fuyant Felfūl b. Sa'īd b. Ḥazrūn, le général ziride Ğa'far Ibn Ḥabīb se retira chez Yahyā b. Muḥammad l'émir des Nafūsa¹²¹ qui est, selon mon opinion, identique avec Yahyā b. Abī Muḥammad ad-D(a)rfī. Cet événement eut lieu, si l'on peut croire Ibn Ḥaldūn, en l'an 390 = 999/1000.

f. Banū Zammūr. La tribu des Banū Zammūr, branche des Nafūsa occupait une partie du territoire actuel d'er-Roġebān qui se trouve à l'est de Fassato. C'est au centre des terres habitées par cette tribu qu'était situé le qaṣr ancien de D(a)rf ou Idr(a)f, berceau de la famille des D(a)rfī, ḥākims particuliers de Ğādū¹²⁵.

Il paraît que pendant le gouvernement d'Abū Muḥammad Zayd b. F(a)ṣīt ad-D(a)rfī et de son fils Abū Yahyā Yūsuf b. Abī Muḥammad Zayd b. F(a)ṣīt ad-D(a)rfī ḥākims de Ğādū, les Banū Zammūr étaient soumis à *ḥukūma* de ces gouverneurs. Plus tard c'était Abū Ya'qūb at-T'(i)ġ(e)rmīnī, ḥākim de T'ġ(e)rmīn¹²⁶ qui gouvernait aussi cette tribu. Les Banū Zammūr mécontents de cette situation, demandèrent aussi cette tribu. Les Banū Zammūr mécontents de cette situation, demandèrent à Abū Ya'qūb at-T'(i)ġ(e)rmīnī qu'il établisse pour eux un ḥākim à part¹²⁷. Le ḥākim de T'ġ(e)rmīn donna suite à la demande de cette tribu qui devint autonome et a été gouvernée, pendant un certain temps au moins, par ses propres ḥākims. On connaît seulement deux de ces gouverneurs.

1. Le premier des ḥākims de Banū Zammūr était Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. Abī Ya'qūb ad-D(a)rfī, fils d'Abū Yahyā Yūsuf b. Abī Muḥammad Zayd b. F(a)ṣīt ad-D(a)rfī, ḥākim de Ğādū¹²⁸. Le fait que son père vivait vers la fin du IV^e = X^e siècle¹²⁹ nous permet de placer l'existence d'Abū 'Abd Allāh Muḥammad vers la fin du IV^e = X^e siècle et vers le début du V^e = XI^e siècle. Après avoir gouverné pendant un certain temps il a été destitué¹³⁰. C'est apparemment après cet événement qu'il se rendit en pèlerinage à la Mecque. En ce moment son frère Abū Dāwūd remplissait les fonctions de ḥākim de Banū Zammūr. Après le retour d'Abū 'Abd Allāh Muḥammad, les deux frères partagèrent ses biens entre eux. Abū 'Abd Allāh Muḥammad reçut comme sa part la maison dite Dār Banī 'Abd Allāh située dans le *sūq* de Ğādū, tandis que son frère Abū Dāwūd reçut les propriétés que sa famille possédait à Idr(a)f (D(a)rf)¹³¹. Il paraît que ce partage qui rendait Abū 'Abd Allāh Muḥammad maître de Dār Banī 'Abd Allāh, un des lieux les plus considérables du Ğabal Nafūsa, avait en vue de satisfaire les ambitions d'Abū 'Abd Allāh Muḥammad, en lui récompensant sa destitution.

¹²¹ Ibn Ḥaldūn, trad. t. III, p. 170.

¹²⁵ Sur les Banū Zammūr voir Lewicki, *Répartition*, pp. 335—336.

¹²⁶ Sur ce personnage voir plus bas, pp. 113—114.

¹²⁷ Šammāḥī, p. 306.

¹²⁸ *Ibid.*, pp. 287—288 et 341.

¹²⁹ Voir à ce propos plus haut, p. 111.

¹³⁰ Šammāḥī, p. 341.

¹³¹ *Ibid.*, l. c.

2. Abū Dāwūd Sulaymān b. Abī Yaḥyā b. Abi Muḥammad Zayd b. F(a)ṣīt ad-D(a)rḫī devint le ḥākīm de Banū Zammūr¹³² après la destitution de son frère Abū 'Abd Allāh Muḥammad. D'après les sources, son gouvernement était une époque bénie pour tout le Ġabal Nafūsa¹³³ où il jouissait d'une grande autorité. Nous avons vu plus haut que quand Abū Zakariyā' b. Abī 'Abd Allāh at-T(i)nd(e)nmīrtī voulait désigner, avant sa mort, comme successeur son fils 'Isā, il fit dépendre cela du consentement d'Abū Dāwūd¹³⁴. Il en résulte qu'Abū Dāwūd devait vivre vers le moment de la mort d'Abū Zakariyā' b. Abī 'Abd Allāh at-T(i)nd(e)nmīrtī, soit vers les ans 418—428 = 1027/28—1036/37¹³⁵.

g. Tīg(e)rmīn localité située à la limite orientale du Ġabal Nafūsa, selon les sources ibāḍites médiévales¹³⁶. On connaît deux ḥākims de ce lieu:

1. Abū Muḥammad 'Ubayda b. Zārūr (aussi: Zārūd) at-T(i)g(e)rmīn¹³⁷. On trouve plusieurs détails concernant ce ḥākīm et sa famille dans une notice que lui a consacrée Š a m m ā ḥ ī dans son recueil de biographies¹³⁸. Il était un homme pieux et savant. Il s'est marié avec une femme pieuse originaire du village d'Iḡīṭāl, dont le nom était Umm Zu'rūr¹³⁹. Il résidait à Tīg(e)rmīn. Il avait quatre fils dont un, Abū 'Abd Allāh, était réputé pour sa science et sa piété¹⁴⁰. Deux de ses fils périrent dans une bataille avec les troupes de Ṣanhāḡa (Zirides) qui firent une incursion à Tīg(e)rmīn¹⁴¹. Cette incursion n'est probablement qu'un épisode de la guerre de douze ans entre les Zirides et les Nafūsa du Ġabal qui lieu entre l'an 406 = 1015/16, date du commencement du règne du Ziride al-Mu'izz b. Bādīs, et l'an 418 = 1027/28, voire l'an 428 = 1036/37, date de la mort du ḥākīm Abū Zakariyā' b. Abī 'Abd Allāh at-T(i)nd(e)nmīrtī¹⁴². A cette époque Abū Muḥammad 'Ubayda b. Zārūr at-T(i)g(e)rmīnī devait déjà être d'un âge très avancé¹⁴³.

2. C'est probablement immédiatement après Abū Muḥammad 'Ubayda b. Zārūr at-T(i)g(e)rmīnī que fut élu, comme ḥākīm de Tīg(e)rmīn, un autre personnage originaire de ce lieu, à savoir Abū Ya'qūb. C'était un chef très énergique. Comme son

¹³² Š a m m ā ḥ ī, pp. 287—288.

¹³³ *Ibid.*, p. 288.

¹³⁴ Voir plus haut, p. 104.

¹³⁵ Voir encore sur Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. Abī Ya'qūb b. Abī Muḥammad ad-D(a)rḫī et sur son frère Abū Dāwūd Sulaymān B a s s e t, *Sanctuaires*, p. 108 (où il y a cependant une erreur: ces deux *ṣayḥ* n'étaient pas les fils, comme le croit B a s s e t, mais les petit-fils d'Abū Muḥammad ad-D(a)rḫī).

¹³⁶ Sur Tīg(e)rmīn voir L e w i c k i, *Études*, pp. 111—112 (n° 119) et *passim*.

¹³⁷ Š a m m ā ḥ ī, p. 248.

¹³⁸ *Ibid.*, pp. 248—252.

¹³⁹ *Ibid.*, pp. 249 et 251. Sur le village Iḡīṭāl situé sur les confins occidentaux de la région de Ġādū voir L e w i c k i, *Études*, pp. 33—34 (n° 10).

¹⁴⁰ Š a m m ā ḥ ī, pp. 251, 260.

¹⁴¹ *Ibid.*, p. 252.

¹⁴² Sur cette guerre voir plus haut, pp. 103—104.

¹⁴³ Voir aussi sur ce ḥākīm B a s s e t, *Sanctuaires*, pp. 99 et 108, où cependant le nom du père de ce gouverneur est écrit Za'rour.

prédécesseur il était contemporain d'Abū Zakarīyā' b. Abī 'Abd Allāh at-T(i)nd(e)n-mīrtī¹⁴⁴. Son activité se situe après la conquête du Ġabal Nafūsa par le Zirīde al-Mu'izz b. Bādīs (après l'an 406 = 1015/16). En effet on le voit porter le tribut ramassé par les Nafūsa du Ġabal au gouverneur établi dans ce pays par *al-Musawwida* (ici: Zirīdes)¹⁴⁵.

A côté des ḥākims il y avait aussi chez certaines fractions des Nafūsa du Ġabal d'autres chefs qui portent le titre de *muqaddam*. Les sources ibādītes nous ont conservé le nom d'un de ces chefs, à savoir Naṣr b. Ak(u)bb(a)t (Akb(a)t) qui était muqaddam de F(o)sātō¹⁴⁶ district situé, comme on le sait, dans la partie orientale du Ġabal Nafūsa¹⁴⁷. Naṣr b. Akubbat était contemporain d'Abū Muḥammad ad-D(a)rḥī, ḥākim de Ġādū; les relations entre ces deux personnages étaient loin d'être correctes¹⁴⁸. Il vécut apparemment dans la seconde moitié du IV^e = X^e siècle ou vers le commencement du V^e = XI^e siècle¹⁴⁹.

Indices

1. Index des toponymes*

Abd(i)lān I, 102	Amūsāk(a)n I, 96, 97	Bābil II, 107
Abdīlān I, 102	Anir II, 104	bādiya Banī Muṣ'ab I, 90
al-Abrāğ II, 105	Arğān II, 100	Bāğāy II, 103
Afrique I, 88, 91, 92, 93, 96, 97, 98, 107, 110, 111, 113, 118; II, 97, 98, 105	Arīğ I, 107, 112, 113, 120; II, 97	Berbérie II, 98, 102
Ağlū I, 96	Arkān II, 100	Bilād al-Ġarīd I, 92, 97, 104, 116, 117
Ağlū al-Ġarbīya I, 113, 114	Aşlābūn(a)n I, 116, 117	Biskra I, 114
Algérie I, 96, 111	Asūf I, 105; II, 97	Blidet Amar I, 114
Am(a)ğmāğ I, 111	Aurès II, 103	Cabáo I, 102
Ams(a)nnān I, 108, 111, 112	Aw(a)ğlān(a)t I, 107	Dağğī II, 106
	Awīğū I, 98	Dakkī II, 106
	Az(a)lāyūt(a)n I, 119	
	Azlāyūt(a)n I, 119	

¹⁴⁴ Š a m m ā ḥ ī, p. 253.

¹⁴⁵ *Ibid.*, l. c. Sur ce ḥākim voir aussi *ibid.*, p. 340.

¹⁴⁶ *Ibid.*, p. 285.

¹⁴⁷ Sur F(o)sātō voir L e w i c k i, *Études*, pp. 108—110 (n^o 112) et *passim*.

¹⁴⁸ Š a m m ā ḥ ī, l. c.

¹⁴⁹ On trouve des *muqaddams* aussi chez d'autres fractions berbères-ibādītes de l'Afrique du Nord. Nous savons p. ex. qu'il y avait de tels chefs chez les Banū Yefren à l'Est du Ġabal Nafūsa (Š a m m ā ḥ ī, pp. 546—547) et dans la ville de Darğin dans le Bilād al-Ġarīd (L e w i c k i, *Notice*, p. 151). Les chefs de cette dernière ville portaient quelquefois aussi le titre de *muşaddar* (L e w i c k i, l. c.) et ceux de Banū Yefren le titre de *sayyid* (Š a m m ā ḥ ī, p. 547).

* I = RO XXV, 2; II = RO XXVI, 1.

- Daqqāš I, 117
 Dār Banī 'Abd Allāh II, 102, 111, 112
 D(a)rf II, 110, 112
 Darġin I, 105
 Darġin as-Suflā al-Ĝadīda I, 104
 D(a)rk(a)l I, 96, 102
 D(a)rš(a)l I, 96
 Deggui II, 104
 Derdj I, 100
 Djadou II, 100
 Djerba I, 91, 109

 Égypte II, 103

 F(a)rān I, 107
 Fassato II, 112
 Fatman I, 101
 Fazzān I, 99, 100
 Fezzan I, 94, 96, 99, 100
 el-Fiasla I, 97
 Forsata I, 107
 F(o)rs(a)ṭā I, 101, 102, 107
 F(o)rs(a)ṭā' I, 101
 Forsetta I, 107
 F(o)sāṭō II, 114

 Ĝabal II, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 113, 114
 Ĝabal Nafūsa I, 88, 94, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 106, 107, 109, 113, 115, 117, 118, 119, 120; II, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114
 Ĝabal T'ir(i)š(i)wīn I, 109
 Gabès I, 113
 Gadāmis I, 100

 Ĝādō II, 110
 Ĝādū II, 100, 102, 104, 106, 110, 111, 112, 113
 Gafsa I, 106, 113
 Ĝāf Sūf II, 104
 ġār al-Ĝ(a)māġ I, 111
 ġār Am(a)ġmāġ I, 111
 Ĝarba I, 111; II, 97
 al-Ĝazīra II, 99, 100, 107
 el-Genāfid I, 102
 Ghadamès I, 94, 100; II, 105, 106
 Ghefsouf II, 104

 al-Ĥamma I, 105
 al-Ĥarāba I, 101, 103, 107; II, 108
 al-Ĥawāmed II, 101

 Ibnāyn I, 119
 Īd(a)rk(a)l I, 96
 Īdr(a)f II, 110, 112
 Īdūnāt I, 98, 118
 Ifātman I, 101
 Ifrān I, 107
 Ifriqiya I, 109, 116; II, 102
 Īġ(i)ṭāl I, 103; II, 113
 Iner II, 104,
 Irgān II, 100
 Irkān II, 100
 Iṣ(a)lābūn(a)n I, 116, 117, 119
 Iṣlābūn(a)n I, 117
 Iz(a)lāyūt(a)n I, 117, 119
 Izlāyūt(a)n I, 119

 Kabao I, 101, 102
 Kabāw I, 102
 Kābāw I, 102
 Kairouan II, 103
 Kanūma I, 112
 Kikla II, 107

 Lālūt II, 108
 Lālūt I, 103; II, 108, 109

 Madyūt I, 109
 Mānū I, 97, 103, 106, 109
 110; II, 99, 102, 110
 M(a)s(a)nnān I, 108, 109, 110, 111, 112, 115, 116, 117
 Mecque, la I, 90, 96, 97, 112, 116
 M(e)rsāw(u)n I, 118
 Msaken I, 97
 M(u)sāk(a)n I, 97
 Mzab I, 89, 90, 91, 92, 107, 115

 Nafzāwa I, 106
 Nalout II, 109
 Nalut II, 109
 Nafzaoua I, 106

 'Omān I, 116
 Ouargla I, 90, 92, 103, 107, 108, 113, 116; II, 97
 Oued Chérous (Šerūs) I, 96
 Oued Righ I, 94, 96, 102, 107, 108, 112, 113, 116, 117, 119, 120; II, 97
 Oued Souf I, 105; II, 97
 Ourlana I, 107, 114

 Qābis I, 113
 Qafša I, 106, 113
 Qal'a Banī Darġin I, 105, 108
 Q(a)nṭnār I, 104, 108
 Q(a)nṭnār al-Fawqīya I, 105
 Q(a)nṭnār al-'Ulyā I, 104
 Q(a)nṭnāra I, 104

- Q(a)nṭrār I, 104, 105, 108, 112
 Q(a)nṭrāra I, 97, 104, 105, 106, 107, 108
 Q(a)nṭrārāt I, 104
 Qaşr Idr(a)f II, 111, 112,
 Qaşr İl(a)f I, 113
 Qaşr (Banī) Y(a)ḥl(a)f I, 106
 Qaşṭāliya I, 104, 109
 Qaşṭīliya I, 104, 106, 108, 109, 112
 Qayṭūn Zanāta II, 105
 quşūr Banī Muş'ab I, 90
- Rabaḍ Nafta I, 104
 er-Reḥībāt I, 97, 101, 102, 118
 Rīḍa I, 109
 er-Roğēbān I, 98; II, 101, 112
- as-Sāḥil I, 107, 116
 Şarūs I, 97, 98, 103, 107; II, 104, 105, 110
 Şatyāna I, 116
 Sfax I, 120
 Siğilmāsa I, 109
 Soudan I, 99, 101; II, 105
- Tāb(a)dyūt I, 109
 Tādyūt I, 109
 Tāğ(e)rwīt II, 109
 Tāhert I, 88, 94, 96, 101, 106, 113; II, 97, 98, 99, 100, 101, 108, 109
- Tākbāl II, 107
 Takrūr II, 105
 T(a)m(a)nk(a)rt I, 101
 T(a)māw(a)ṭ(a)t I, 115
 T(a)mīğār I, 118, 119
 T(a)mūl(a)st I, 113
 T(a)mzīn I, 103
 Taqyūs I, 112, 117
 Tarédia I, 98
 T(a)ş(a)şlīt I, 97, 98
 T(a)şbīn I, 115
 Tāy(a)ğlā I, 90
 Temezdā I, 107; II, 104
 T(e)mzīn I, 103
 Tendemmira I, 103
 T(e)rmīsa II, 100, 102, 111
 T(i)ğdīt I, 94
 Tiğ(e)rmīn II, 112, 113
 T(i)m(u)ş(a)llīt I, 98
 Tīn Bakr II, 101
 Tīn D(a)ğ I, 107
 T(i)nd(e)mīra I, 103; II, 104
 T(i)nd(e)nmīra I, 103
 Tīn D(e)nmīra I, 103
 T(i)nd(e)nmīr(e)t I, 103
 Tīn Dūzīg I, 101
 T(i)nr(a)ḥ I, 106, 107
 Tīn T(a)mzīn I, 103
 Tīn T(e)mzīn I, 103
 Tīn W(a)rzīr(e)f I, 101
 Tīn Wilīl I, 108
- T(i)nz(a)ğ I, 106, 107
 Tīn Zāğ I, 107
 Tinzeght II, 104
 Tīrakt II, 101
 Tīrekt II, 101
 T(i)r(a)qt II, 101
 T(i)w(a)nzīr(a)f II, 99
 Touggourt I, 114
 Tozeur I, 109
 Tripoli I, 98; II, 103, 105
 Tripolitaine I, 103, 109, 120; II, 97, 98, 105, 111
 Tūkīt I, 98
 T(u)nīn I, 115
 Tūnīn I, 115
 Tūnis I, 90
 Tūnisie I, 92, 94, 106, 107, 116; II, 97
 Tūzar I, 109
- Ūlād Messa'ūd I, 98
- Wağlāna I, 107, 114
 Wārğlān I, 90, 92, 103, 113, 119; II, 97, 101
 Wīgū I, 96, 98, 101, 102, 103, 113; II, 101, 110
- Yefren II, 107, 108
- Zāb I, 107
 Zanzibar I, 114
 Zawīla I, 100
 Zīta I, 109

2. Index des noms de personnes

- ‘Abd al-A‘lā I, 101
 ‘Abd Allāh b. al-Ḥayr I, 101
 ‘Abd Allāh b. Umm Abān an-Nafūsi I, 108
 ‘Abd Allāh b. Yahyā al-Bārūnī II, 98
 ‘Abd al-Ḥāliq al-Fazzānī I, 99
- ‘Abd al-Ḥamīd al-Fazzānī I, 99
 ‘Abd ar-Raḥīm b. ‘Amr an-Nafūsi I, 115
 ‘Abd ar-Raḥīm b. ‘Umar I, 115
 ‘Abd ar-Raḥmān al-Kurtī al-Muş‘abī I, 116

- 'Abd al-Wahhāb b. 'Abd ar-Rahmān
 b. Rustam I, 96, 97, 99, 101, 104,
 106, 113
 Abou 'Abd Allah Mohammed Djellidasen
 el Lalouti en Nefousi II, 109
 Abou Zakaryā Yahya al-Irdjāni II, 99
 Abu 'l-'Abbās Aḥmad b. Abī 'Abd Allāh
 I, 108, 117, 118
 Abu 'l-'Abbās Aḥmad b. Abī 'Uṭmān
 Sa'īd aš-Šammāhī I, 88; II, 98
 Abu 'l-'Abbās Aḥmad b. Muḥammad
 b. Bakr I, 113, 114, 117
 Abu 'l-'Abbās Aḥmad b. Sa'īd ad-
 Darġinī I, 88
 Abu 'l-'Abbās Aḥmad al-W(i)lilī I, 106
 Abu 'l-'Abbās b. Ibrahim (Aghlabide)
 I, 97
 Abū 'Abd Allāh b. Abī 'Amr b. Abī
 Maṣṣūr Ilyās at-T(i)nd(a)nmīrtī II,
 101, 102
 Abū 'Abd Allāh (de Tīg(e)rmīn) II, 113
 Abū 'Abd Allāh b. Abī 'Umar II, 101
 Abū 'Abd Allāh b. al. Ḥayr I, 100
 Abū 'Abd Allāh Ibn Abī Šāliḥ an-
 Nafūsi I, 111
 Abū 'Abd Allāh al-Kabīr al-Wīg(a)wī
 II, 110
 Abū 'Abd Allāh Muḥammad, fils d'Abū
 Zakariyā' Yahyā b. Ibrāhīm al-Bārūnī
 II, 106
 Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. Abī
 Ya'qūb ad-D(a)rfī II, 112, 113
 Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. 'Alī
 (de M(a)s(a)nnān) I, 112
 Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. 'Alī
 as-Sūfi I, 105
 Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. Bakr
 an-Nafūsi I, 92, 103, 107, 111, 112, 113
 Abū 'Abd Allāh Muḥammad b.
 Ġ(e)llidās(e)n al-Lālūtī an-Nafūsi I,
 103; II, 109, 110
 Abū 'Alī al-Kabāwī I, 102
 Abū 'Āmir as-Sadrātī II, 109
 Abū 'Āmir at-T(a)ṣrārī I, 98
 Abū 'Ammār 'Abd al-Kāfi I, 93
 Abū 'Ammār 'Abd al-Kāfi Ibn Abī
 Ya'qūb at-T(i)nāw(a)tī al-Wārġlānī
 I, 89, 90, 91, 107
 Abū 'Amr Maymūn b. Muḥammad (de
 Šarūs) I, 103
 Abū 'Amr (aussi: 'Umar) Maymūn b.
 Muḥammad aš-Šarūsī II, 104, 105
 Abū 'Amr aš-Šarūsī II, 104
 Abū 'Amr 'Uṭmān b. Ḥalīfa as-Sūfi
 I, 116, 119
 Abū 'Azīz I, 119
 Abū Bakr b. Yūsuf (de T(i)nz(a)ġ) I, 106
 Abū Bakr (b.) Yūsuf an-Nafūsi I, 106, 107
 Abū Baṭṭa II, 101
 Abū Darr Abān b. Wasīm I, 96, 101;
 II, 99
 Abū Dāwūd II, 104, 112, 113
 Abū Dāwūd Sulaymān Ibn Abī Yahyā
 Yūsuf b. Abī Muḥammad Zayd b.
 F(a)ṣīt ad-D(a)rfī II, 104, 108, 112, 113
 Abu 'l-Faḍl Sahl II, 105, 106
 Abū Ġa'far az-Zanātī II, 102, 103
 Abū Ġānim Bišr b. Ġānim al-Ḥurāsānī
 I, 96
 Abū Ḥafṣ I, 96, 97
 Abū Ḥafṣ 'Amrūs b. Faḥ I, 96, 97
 Abū Ḥalīl Šāl I, 96
 Abū Hārūn al-Ġ(a)lāl(i)mī II, 110
 Abū Hārūn Mūsā b. Hārūn I, 119
 Abu 'l-Ḥasan al-Abd(i)lānī I, 102
 Abu 'l-Ḥasan (al-F(o)rs(a)ṭā'ī) I, 101
 Abu 'l-Ḥasan 'Alī b. Ḥazar al-Wisyanī
 (= al-M(a)s(a)nnānī) an-Nafūsi I, 111,
 112
 Abu 'l-Ḥasan 'Alī b. Sahl an-Nafūsi
 I, 112
 Abu 'l-Ḥasan Ayyūb I, 101
 Abu 'l-Ḥasan Ḥayrān b. M(e)llāl I, 101,
 102
 Abū Ḥātim II, 100
 Abū Ḥātim Yūsuf b. Abī 'l-Yaqzān

- Muḥammad b. Aflaḥ b. 'Abd al-Wahhāb b. 'Abd ar-Raḥmān b. Rustam II, 100
- Abu 'l-Ḥayr II, 106
- Abu 'l-Ḥayr Tūzīn al-Ġ(e)nāw(u)nī II, 106
- Abū Ḥazar II, 102
- Abū Ḥazar Y(a)ġlā b. Z(a)ltāf al-Wisyānī II, 102, 103
- Abū 'Imrān Mūsā b. Hārūn an-Nafūsī I, 119, 120
- Abū 'Imrān Mūsā an-Nafūsī I, 120
- Abū 'Imrān Mūsā b. Zakariyā' (al-Mazāti) I, 104
- Abū Ishāq Ibrāhīm I, 94
- Abū Ishāq b. Ibrāhīm b. Zanād al-Fazzānī I, 99
- Abū Ishāq Ibrāhīm b. Ziyād b. Amarkā I, 99
- Abū M(a)llī ad-D(a)rfī I, 98
- Abū Maṣṣūr Ibn Abī Zakariyā' II, 106, 107
- Abū Maṣṣūr Ilyās (at-T'(i)nd(a)nmirtī I, 103; II, 104
- Abū Ma'rūf Widran (aussi: Widrān) b. Ġawād I, 102
- Abū Ma'rūf W(i)yyār b. Ġawād (an-Nafūsī) I, 99, 102
- Abū Maymūn (de Wīgū) I, 103
- Abū Mirdās Muhāšir (as-Sadrātī I, 99
- Abū M(i)sw(a)r Y(a)šlīt(a)n an-Nafūsī (al-Īdūnātī) I, 97
- Abū M(i)zw(a)r Y(a)zlit(a)n I, 97
- Abū Mūḥammad 'Abd Allāh b. al-Ḥayr I, 100; II, 98 99
- Abū Muḥammad 'Abd Allāh al-M(a)ġdūlī at-T'(a)mīġārī I, 118
- Abū Muḥammad 'Abd Allāh b. Mānūġ al-Lamā'i I, 110
- Abū Muḥammad 'Abd Allāh b. Muḥammad al-'Āšimī (al-Lawātī) I, 119
- Abū Muḥammad 'Abd Allāh b. Muḥammad al-Lawātī I, 92
- Abū Muḥammad ad-D(a)rfī I, 98; II, 110, 113, 114
- Abū Muḥammad Ġ(c)ll(i)dāsen I, 103
- Abū Muḥammad al-Kabāwī II, 111
- Abū Muḥammad M(a)llī ad-D(a)rfī (al-Idrāfi) I, 98; II; 111
- Abū Muḥammad Sa'īd b. Wasīm I, 97
- Abū Muḥammad 'Ubayda b. Zārūr (= Zārūd) at-T'(i)ġ(e)rmīnī II, 113
- Abū Muḥammad W(a)fānān I, 100
- Abū Muḥammad Wāfi b. 'Ammār az-Zawāġī I, 113
- Abū Muḥammad W(a)rs(i)fiās (b. Maḥdī) II, 110
- Abū Muḥammad Zayd b. F(a)šit ad-D(a)rfī II, 111, 112
- Abū Muhāšir Mūsā b. Ġa'far I, 97, 101
- Abū Mūsā 'Isā b. S(a)ġmīmān an-Nafūsī al-Wārġlānī I, 119
- Abū Nūḥ Sa'īd b. Y(a)ḥ(a)lf(a)t(a)n I, 116
- Abū Nūḥ Sa'īd b. Z(a)ngīl al-M(a)tkūdī I, 116; II, 102
- Abū Nūḥ Šālīḥ b. Ibrāhīm I, 89, 93, 94
- Abū Nūḥ Šālīḥ b. Ibrāhīm b. Yūsuf az-Z(a)mrīnī I, 93
- Abū Nūḥ Yūsuf I, 118
- Abū Nūḥ b. Yūsuf b. Aḥmad I, 118
- Abu 'l-Qāsim b. Ibrāhīm al-Barrādī I, 96, 104
- Abu 'r-Rabī' I, 89
- Abu 'r-Rabī' Sulaymān b. 'Abd as-Salām al-Wisyānī I, 92
- Abu 'r-Rabī' Sulaymān b. Mātūs I, 102; II, 110
- Abu' r-Rabī' Sulaymān b. Mūsā (az-Z(a)lġīnī I, 115
- Abu 'r-Rabī' Sulaymān b. Y(a)ḥl(a)f (Īḥl(a)f) al-Mazāti I, 89, 92, 108, 113, 114, 115, 118
- Abu 'r-Rabī' Sulaymān b. Zarqūn an-Nafūsī I, 109, 110, 111
- Abū Raḥma I, 93

- Abū Raḥma Ḥanīnī I, 33
 Abū Sahl I, 92, 93
 Abū Sahl Ibrāhīm b. Sulaymān I, 89, 92
 Abū Sahl Ibrāhīm b. Sulaymān b. Ibrāhīm b. Wiġm(a)n I, 92
 Abū Sahl Yaḥyā b. Sulaymān b. Wiġm(a)n I, 92
 Abū Sa'īd Y(a)ḥ(a)!f(a)t(a)n b. Ayyūb an-Nafūsī I, 115
 Abū Šālih (Abū) Bakr b. al-Qāsim a!-Y(a)hrās(a)nī I, 107
 Abū Šālih Abū Bakr b. Qāsim al-Y(a)rās(a)nī I, 102
 Abū Šālih Bakr b. Qāsim al-Y(a)rās(a)nī I, 102
 Abū Šālih Yāsīn I, 102
 Abu 'š-Ša'tā' al-Buġtūrī II, 110
 Abu 'š-Ša'tā' Ibn al-Buġtūrīya aš-Šarūsī II, 110
 Abū Sulaymān I, 92
 Abū Sulaymān at-T(i)ndamīrtī II, 104
 Abū Tamīm II, 103
 Abū Tamīm al-Mu'izz (Fatimide) II, 103
 Abū 'Ubayda 'Abd al-Ḥamīd al-Ġ(a)nāw(u)nī I, 101
 Abu'l-Wazīr I, 103
 Abū Wis(e)ġmīn II, 109
 Abū W(i)z(e)ġmīn II, 109
 Abū W(i)z(e)ġmīmān II, 109
 Abū Yaḥyā (al-F(o)rs(a)tā'i) I, 101
 Abū Yaḥyā Sulaymān b. Māṭūs II, 109, 110
 Abū Yaḥyā Yūsuf II, 111
 Abū Yaḥyā Yūsuf b. Abī Muḥammad Zayd b. F(a)šit ad-D(a)rfī II, 112
 Abū Yaḥyā Yūsuf b. Zayd ad-D(a)rfī II, 106, 111
 Abū Yaḥyā Zakariyā' b. Abi 'l-Qāsim al-F(o)rs(a)tā'i I, 101
 Abū Yaḥyā Zakariyā' b. Abī Zakariyā' Fašil b. Abī M(i)sw(a)r al-Y(a)rās(a)nī I, 110
 Abū Yaḥyā Zakariyā' b. Ġ(a)rnāz I, 110
 Abū Yaḥyā Zakariyā' b. Ibrāhīm b. Zakariyā' Ibn Abī Harun al-Bārūnī II, 107, 108
 Abū Yaḥyā Zakariyā' al-Irġānī II, 99, 100, 101
 Abū Ya'qūb II, 113
 Abū Ya'qūb (b. Munīb) I, 101
 Abū Ya'qūb at-T(i)ġ(e)rmīnī II, 112
 Abū Ya'qūb al-Wārġlānī I, 90
 Abū Ya'qūb Yūsuf b. Ibrāhīm as-Sadrātī I, 89
 Abū Ya'qūb Yūsuf b. Ḥalfūn al-Mazātī I, 93, 120
 Abū Ya'qūb Yūsuf b. Naffāt I, 105, 108
 Abu 'l-Yaqzān Muḥammad b. Aflaḥ I, 103
 Abū Yazīd Maḥlad b. Kaydād I, 109; II, 102
 Abū Yūnus Wasīm b. Sa'īd an-Nafūsī at-T(a)mzīnī I, 103
 Abū Yūsuf (b. Munīb) I, 101
 Abū Yūsuf Ḥaġġāġ b. W(a)f(i)tīn (=Wāfitīn) al-Wiġawī I, 113
 Abū Zakariyā' (al-Wārġlānī) I, 91
 Abū Zakariyā' (d'Irkān) II, 100
 Abū Zakariyā' b. Abī 'Abd Allāh b. Abī 'Amr b. Abī Maṣṣūr Ilyās at-T(i)nd(a)nmīrtī II, 102, 103, 104, 108, 110, 111, 113
 Abū Zakariyā' b. Abī Yaḥyā al-Irġānī II, 99, 101, 102
 Abū Zakariyā' as-Sadrātī I, 118
 Abū Zakariyā' b. Wis(a)drāt(a)n I, 118
 Abū Zakariyā' Yaḥyā b. Abī Bakr al-Wārġlānī I, 88, 89, 91, 92, 93, 104, 106, 107, 109, 110, 111; II, 99
 Abū Zakariyā' Yaḥyā b. Ġarnān I, 109, 110, 111
 Abū Zakariyā' Yaḥyā b. Ġ(a)rnāz an-Nafūsī I, 110
 Abū Zakariyā' Yaḥyā b. al-Ḥayr Ibn Abi 'l-Ḥayr al-Ġ(a)nāw(u)nī II, 106

- Abū Zakariyā' Yaḥyā Ibn Abī Yahyā Fānān I, 100
 II, 107
 Abū Zakariyā' Yaḥyā b. Ibrāhīm al-Farağ I, 98
 Bārūnī an-Nafūsī II, 106
 Abū Zakariyā' Yaḥyā b. Sufyān al-Felfūl b. Sa'id b. Ḥazrūn II, 111, 112
 Lālūtī an-Nafūsī II, 109
 Abū Zakariyā' Yaḥyā b. Yūsuf as-Ğa'far Ibn Ḥabīb II, 112
 Sadrātī I, 118
 Abū Zakariyā' Y(a)ṣlīt(a)n at-Tūkītī I, 98
 Abū Zakariyā' Y(a)zlit(a)n at-Tūkītī I, 98
 Af(a)nfān I, 100
 Aflaḥ b. al-'Abbās II, 99
 Aflaḥ b. 'Abd al-Wahhāb b. 'Abd ar-Raḥmān b. Rustam I, 97, 104; II, 109
 Aḥmad b. Muḥammad b. Bakr I, 113
 'Alī b. Ḥazar I, 108, 111, 112
 'Alī b. Ḥazar an-Nafūsī al-M(a)s(a)nnāni I, 111
 'Alī b. Sahl I, 108
 'Alī b. Sahlūl I, 108, 112
 'Alī b. Salmān ad-Dā'i II, 99, 100, 101
 Amarkā I, 99
 'Ammī Ğ(a)nnūn I, 97
 'Āsim as-Sadrātī II, 109
 Aṭfiyaš Muḥammad I, 114
 'Awn b. Ḥariz II, 107
- Bakr b. Abī Bakr an-Nafūsī al-F(o)rs(a)ṭā'i I, 107
 Bakr b. Abī Bakr b. Yūsuf (de T(i)nz(a)ğ) I, 107
 Bakr b. Abī Bakr (b. Yūsuf) an-Nafūsī I, 107
 al-Bakrī II, 101
 Barrādī I, 90, 91, 93, 110
 Basset R. II, 99, 109, 113
- Darğinī I, 89, 90, 91, 93, 97, 98, 99, 102, 104, 105, 106, 109, 110, 113, 116, 117, 118, 119; II, 103, 110
 Despois J. II, 109
- Fānān I, 100
 Farağ I, 98
 Felfūl b. Sa'id b. Ḥazrūn II, 111, 112
 Ğa'far Ibn Ḥabīb II, 112
 Ğ(a)ndūz I, 101
 Ğ(a)nnūn I, 97
 Ğ(a)rnān I, 110, 111
 Ğ(a)rnāz I, 110, 111
 Ğ(e)ndūz I, 101
 Ğ(e)nnūn I, 97
 Gernān I, 111
 Gernāš I, 111
 Gernāz I, 111
- al-Ḥāğğ Yūnus II, 108
 Ḥağğāğ b. Wāfitūn al-Wiğ(a)wī I, 100
 Ḥalaf I, 100, 113
 Ḥamū b. al-'Izz an-Nafūsī I, 117
 Ḥamū b. al-Mu'ir I, 117
 Ḥamū b. al-Mu'izz I, 117
- Ibn al-Ğam' I, 109
 Ibn Ğāniya II, 107
 Ibn Ḥaldūn I, 88; II, 103, 107, 112
 Ibn Ḥawqal I, 106
 Ibn 'Idāri al-Marrākuši II, 100, 101
 Ibrāhīm b. Aḥmad (Aghlabide) I, 106
 Īḥ(a)lf(a)t(a)n b. Ayyūb I, 112, 115
 Īḥl(a)f I, 113
 Īl(a)f I, 113
 Ilyās b. Maṣūr I, 96
 'Īsā b. Abī Zakariyā' at-T(i)nd(a)nmirtī II, 104, 113
 'Īsā b. Aḥmad I, 116
 'Īsā b. Aḥmadān I, 116
 'Īsā b. Mu'allā I, 107
 'Īsā b. Ray'an I, 106
 'Īsā b. S(a)ğmīmān I, 119
 Iṣḥāq, fils d'Aḥmad b. Muḥammad b. Bakr (an-Nafūsī) I, 114, 118
 Iṣlīt(e)n I, 97

- Isma'il b. Abī 'Abbās I, 117
 İzlit(e)n I, 97
 K(a)rnān I, 110, 111
 L(u)wāb b. Sallām I, 119
 M(a)ğdūl b. Yūsuf at-Ṭ(e)rmisī II, 111
 Mahdī an-Nafūsī al-Wiğ(a)wī I, 98
 M(a)llī I, 98
 Maqrīn b. Muḥammad al-Buğtūrī II, 98, 100, 103, 108
 Masqueray E. I, 91, 92, 114; II, 102,
 Māṭus b. Hārūn I, 97
 Maymūn (de Wiğū) I, 103
 M(e)llī I, 98
 Muḥammad b. Abi 'l-Munīb Isma'il
 b. Darrār al-Ğadāmisī I, 100
 Muḥammad b. Abī Šālīḥ an-Nafūsī I, 111
 Muḥammad b. 'Alī b. Ĥazar I, 112
 Muḥammad b. Bakr I, 107
 Muḥammad b. Ğ(a)nnūn aš-Šarūsī II, 103
 Muḥammad b. Šālīḥ an-Nafūsī al-
 M(a)s(a)nnānī I, 115
 Muḥammad b. S(u)drīn (al-Wisyānī) I,
 108, 112
 Muḥammad b. Sulaymān (d'Abdilān)
 I, 103
 Muḥammad at-Ṭ(a)mīğārī I, 118, 119
 Muḥammad b. W(a)f(i)tīn I, 113
 Muḥammad b. Yifaw an-Nafūsī al-
 M(a)s(a)nnānī I, 109
 al-Mu'izz (Fatimide) II, 103
 al-Mu'izz b. Bādīs (Ziride) I, 105, 108;
 II, 103, 105, 113, 114
 M(u)llī I, 98
 Mūsā (d'Iz(a)lāyūt(a)n) I, 119
 Mūsā an-Nafūsī I, 119
 Mūsā b. Hārūn I, 119
 Mūsā b. Rūḥī I, 117
 Naffāt b. Naşr I, 105
 Nasr I, 116
 Naşr I, 116
 Naşr b. Ak(u)bb(a)t (Akb(a)t) II, 114
 Nasr b. S(a)ğmimān I, 116
 Naşr b. S(a)ğmīnān an-Nafūsī I, 116, 119
 Qāsīm b. 'Abd ar-Raḥīm I, 117
 Sa'd b. Abī Yūnus I, 97, 104
 Sa'd b. Yifā'u I, 108
 S(a)dmimān I, 117
 S(a)ğmimān I, 117, 119
 S(a)ğmimān b. 'Abd Allāh al-Yārūt(a)nī
 I, 117
 S(a)ğmimān b. Sa'id aš-Šārīnī (=aş-
 Şāwīnī) I, 117
 Sa'id b. Abī Yūnus b. Wasīm I, 104
 Sa'id b. 'Ammār az-Zawāğī I, 111
 Sa'id b. Y(a)ḥ(a)lf(a)t(a)n (=İḥ(a)l-
 f(a)t(a)n) b. Ayyūb) I, 116
 Sa'id b. Yifāw I, 108
 Sa'id b. Y(i)sfāw I, 108, 109
 Sakkāk I, 105
 Sāl I, 96
 Şāl I, 96
 Sala I, 96
 Şāla I, 96
 Şammāḥī I, 88, 90, 91, 92, 94, 96, 97,
 98, 99, 100, 102, 104, 105, 106, 109,
 110, 112, 113, 115, 116, 117, 119;
 II, 100, 103, 105, 106, 107, 108, 109,
 110, 111, 113
 Şaqrūn b. 'Ā'id b. 'Awn b. Ḥariz II, 108
 aš-Şayḥ b. Ibrāhīm b. Abī Yahyā I, 119;
 II, 108
 Schacht J. I, 91, 114
 Smogorzewski Z. I, 114, 115
 Sulaymān b. 'Abd as-Salām al-Wisyānī
 I, 89
 Sulaymān b. Māṭus I, 102, 107
 Sulaymān b. Zarqūn I, 109, 110
 Ṭāhīr b. Yūsuf II, 105

- 'Ubayd Allāh (Fatimide) II, 101
 U-Īs(e)drāt(e)n I, 118
 Umm Zu'rūr II, 113

 W(a)fānān I, 100
 W(a)fātān I, 100
 Wāfī I, 113
 Wāfitīn I, 100, 113
 W(a)f(i)tīn I, 113
 Wakīl b. D(a)rrāğ I, 106, 113
 Wārs(i)flās b. 'Abd Allāh I, 103
 Wārs(i)flās b. Mahdī I, 103
 Widrān I, 102
 Widr(e)n I, 102
 Wīs(a)drāt(a)n I, 118
 Wisyānī I, 99, 102, 109, 110, 117
 W(i)yār I, 102

 Y(a)ḥ(a)lf(a)t(a)n b. Ayyūb I, 112, 115
 Y(a)h!(a)f I, 113

 Yahyā b. Abī Muḥammad ad-D(a)rfī II, 112
 Yahyā b. Ayyūb (de M(a)s(a)nnān) I, 112
 Yahyā b. Ishāq al-Mayūrqī II, 107
 Yahyā b. Muḥammad II, 112
 Y(a)ṣlīt(e)n I, 97
 Y(a)zlit(e)n I, 97
 Yifā'u I, 108
 Yifāw I, 108
 Yūsuf, fils d'Abū Bakr b. Yūsuf an-Nafūsī I, 107
 Yūsuf, frère d'Aḥmad b. Muḥammad b. Bakr I, 113
 Yūsuf b. 'Abd al-'Alī I, 101
 Yūsuf b. Mūsā (de Q(a)nṭrār) I, 105
 Yūsuf b. S(a)dmīmān I, 117

 Zanād I, 99
 Za'rour II, 113
 Ziyād I, 99
 Zūr(a)ğ al-Arğāniya I, 118

3. Index des ethniques

Ağar Fazzān I, 100	Hawwāra I, 89	Lamāya I, 89
Ait Khalfoun I, 98	Ḥazrūn, Banū II, 105	Lawāta I, 89, 105, 106
Almohades II, 107		
Arabes II 105	Ibāḍītes I, 90, 100, 105, 108, 113, 118; II, 98, 101, 102, 105, 108	al-M(a)s(a)nnānī I, 111, 115
	Ibāḍītes-Wahbītes I, 99; II, 97	Mazāta I, 89, 92, 93
Bakr, Banū II, 101	al-Īdrafi II, 111	Miknāsa I, 106
Bārūnī II, 107, 108	Īdr(a)n, Banū I, 102	Muṣ'ab, Banū I, 90
Berbères I, 113; II, 105	al-Idrānī II, 111	al-M(u)sāk(a)nī I, 97
	Īhl(a)f, Banū I, 106	al-Musawwida II, 101, 104, 105, 114
	al-Īrās(a)nī I, 102	Mu'tazilītes I, 98
Dammar I, 89	Īs(e)drāt(e)n I, 118	
D(a)rfī II, 111	Iz(e)mr(a)t(e)n I, 89	Nafātītes I, 115
Darğin, Banū I, 105		Naffātītes I, 105, 115
ad-Darğinī I, 105		Nafūsa I, 88, 94, 97, 98, 105, 106, 108, 109, 112, 113, 116, 117, 119; II,
Fatimides II, 97, 98, 100, 102	Kutāma II, 100	
Fazzāna I, 100		

- 99, 100, 101, 102, 103, 107, 108, 112
 Nafūsa du Ĝabal I, 100, 106, 113; II, 99, 101, 102, 103, 104, 105, 113, 114
 Nafūsa Ams(a)nnān I, 109, 112
 Nafūsa M(a)s(a)nnān I, 109, 112
 Nafusa Q(a)nṭnār I, 105
 Nafūsa Q(a)nṭrār I, 105
 Nafūsī I, 106
 Nafūsī Q(a)nṭrārī I, 105
 Nukkār I, 109
 Nukkārītes I, 109
 Q(a)b(i)lla I, 89
- Rustam, Banū I, 96; II, 97, 98, 100
 Rustamides I, 105
 Sadrāta I, 89, 118
 as-Sadrātī I, 118
 Sakkākītes I, 105
 Salathoi I, 96
 Ṣanhāġa II, 113
 T(e)nāw(u)t I, 100
 T(i)nāw(a)ta I, 89, 90, 100
 at-T(i)nāw(a)tī I, 90
 T(i)nāw(u)t I, 100
 T(i)nāw(u)ta I, 99
 Wahbītes I, 105
 Wisyān, Banū I, 92
 al-Wisyānī I, 111
- Y(a)dr(a)n, Banū I, 102
 Y(a)ḥl(a)f, Banū I, 106
 113
 Y(a)z(a)mr(a)t(a)n I, 89
 Yefren, Banū II, 107, 108, 114
 Zammūr, Banū II, 100, 104, 112
 Z(a)mrīn, Banū I, 93
 Zanāta I, 89, 92; II, 105, 109, 111
 Zandāġa I, 89
 Zawāġa I, 89, 106, 113
 Zenaga I, 98
 Zirīdes I, 105; II, 103, 104, 105, 113, 114